Paris-presse

5e Année. - N° 1.094 VENDREDI 25 JUIN 1948 5 FRANCS Saint-Prosper.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
ACTUELLEMENT CHAMBRES CHÊNE 20.600 F
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 5

7e ÉDITION

Général Lucius D. CLAY, gouverneur américain en Allemagne :

« L'U.R.S.S. NE POURRA NOUS CHASSER DE BERLIN QU'EN FAISANT LA GUERRE »

Pour parer à toute éventualité

Dans leurs secteurs les Alliés occidentaux prennent des mesures

BERLIN, 24 juin (A.P., A.F.P.). — Le général Lucius D. Clay, gouverneur américain en Allemagne, constatant que les Russes essaient par tous les moyens de chasser les Alliés occidentaux de Berlin, a déclaré ce matin, à son arrivée à Heidelberg :

— Les Russes ne pourront nous chasser de Berlin qu'en faisant la guerre.

D'autre part des mesures de sécurité ont été prises par les trois commandants des secteurs occidentaux de Berlin. Des unités de police militaire doivent patrouiller dans les rues, particulièrement à la tombée de la nuit.

Dans tout le secteur américain, des chars de reconnaissance et des Jeeps armés, montés par la police militaire américaine, circulent, tandis que, dans les secteurs britannique et français, des mesures ont été prises pour parer à toute éventualité.

LA FIÈVRE MONTE D'HEURE EN HEURE

BERLIN, 24 juin (A.P.-U.P.).

LA tension monte d'heure en heure à Berlin. Les troupes américaines de la capitale ont été mises en état d'alerte, les gardes ont été doublés autour du siège du gouvernement militaire américain. Des chars légers et des Jeeps fortement armées patrouillent dans les secteurs occidentaux.

Aucun train n'a quitté ni gagné Berlin ce matin. Les secteurs occidentaux sont partiellement privés d'électricité. Certains quartiers manquent également d'eau.

Le trafic automobile venant de l'ouest a été également suspendu.

Telle était la situation à 10 heures ce matin, à la suite des représailles décidées par les Russes à l'égard des « Trois Occidentaux » et qui sont entrées en action dès cette nuit, à savoir:

1. Les Soviétiques ont coupé la fourniture du courant électrique aux secteurs occidentaux de la ville ; 2. Tout le trafic ferroviaire entre Berlin et l'Ouest a été interrompu « à la suite d'incidents techniques » ; 3. L'eau fait défaut dans plusieurs quartiers des secteurs français et américains ; dans plusieurs immeubles, la pression de l'eau a considérablement diminué.

Un ordre des autorités russes annonce, en effet, que, désormais, les centrales électriques du secteur soviétique de Berlin ne doivent plus fournir de courant aux

SUITE PAGE 3

MESURES ET MENACES SOVIÉTIQUES

✦ Gares berlinoises sans départ, ni arrivée ✦ Electricité coupée dans les quartiers de l'Ouest, et l'eau partiellement ✦ Trafic automobile suspendu ✦ Arrestation de quatre soldats américains ✦ Interdiction aux Berlinois d'accepter, sous peine de sanctions, le "Deutschemark" des Occidentaux

S'étant déclarés prêts à entrer dans la Milice ou la Waffen S. S. alors qu'ils se trouvaient en captivité

4 GENERAUX

accusés d'intelligences avec l'ennemi sont renvoyés devant le tribunal militaire

Pour éviter d'être incarcérés ils se pourvoient en cassation

APRES une information menée dans le plus grand secret à la caserne Reuilly, le général de corps d'armée Alfred-Marie-Bertrand Fagalde, 70 ans, résidant à Saint-Raphaël ; le général de corps d'armée René-Paul Dubuisson, 69 ans, demeurant à Toulon et les généraux de division Jacques-Marie-Toussaint d'Arras, 67 ans, demeurant à Compiègne et Henri-François Vernillat, 64 ans, résidant à Paris, ont été renvoyés devant le tribunal militaire permanent de Paris pour intelligences avec l'ennemi par la chambre des mises en accusation, présidée par M. Rousseau, et conformément aux conclusions de l'avocat général Bastide.

Le dossier général a été transmis au procureur le 26 mai dernier.

Ces quatre officiers, étant prisonniers de guerre au camp de Koenigstein, et quatre autres généraux, qui ont bénéficié d'un classement, avaient adressé en octobre 1942 une note aux autorités du Reich pour demander d'obtenir dans l'économie allemande un « emploi » compatible avec leur dignité d'officiers français ».

Hitler, consulté, répondit qu'il prenait bonne note de leur requête, mais qu'il ne voyait pas, pour le moment, comment il pouvait les utiliser.

Les signataires de cette note expliquèrent par la suite qu'ils voulaient saisir un moyen de rentrer en France.

Mais, fait plus grave : au mois de mai 1944, Fagalde, en son nom et en celui de ses trois co-inculpés actuels, fit parvenir au commandement allemand une autre note. Tous les quatre déclaraient :

« Nous sommes prêts à assumer toutes nos responsabilités et à prendre des engagements en vue de notre admission dans les cadres de la Waffen S.S. »

Le commandement allemand répondit en fixant les conditions dans lesquelles les quatre généraux pouvaient être incorporés dans la Milice ou dans une formation S.S.

Mais, sur ces entrefaites, le débarquement allié s'était opéré en Normandie et Fagalde expédia une nouvelle note, dilatoire celle-là, le 24 juillet 1944.

« L'autorisation du maréchal Pétain est nécessaire. »

Pour leur défense, les généraux Dubuisson, d'Arras et Vernillat auraient déclaré que Fagalde n'avait pas obtenu leur adhésion formelle.

Le témoignage des camarades de captivité des accusés et les documents allemands saisis au camp, auraient établi que tous les quatre s'étaient montrés ouvertement collaborateurs et qu'ils don-

SUITE PAGE 3

GENERAL FAGALDE

né le 22 juillet 1878, à Boghar (Alger), est entré à Saint-Cyr en 1896. Général de brigade le 12 mai 1932 ; général de division le 28 mai 1936. Commandant de corps d'armée le 19 juin 1938. Commandeur de la Légion d'honneur, le 29 juin 1939. Infanterie.

GENERAL DUBUISSON

né le 21 septembre 1879, à Louvroil (Nord). Entré à Saint-Cyr en 1897. Général de brigade le 15 avril 1932; général de division le 19 mars 1937. Général commandant de corps d'armée le 5 mai 1939. Grand officier de la Légion d'honneur, le 30 décembre 1938. Infanterie coloniale.

GENERAL D'ARRAS

né le 1er novembre 1881, à Dunkerque. Est entré à Saint-Cyr en 1899. Général de brigade le 3 décembre 1934 ; général de division le 23 mars 1939. Officier de la Légion d'honneur, le 24 décembre 1931. Cavalerie.

GENERAL VERNILLAT

né le 21 mars 1884 à Dijon. Est entré à Saint-Cyr en 1903. Colonel le 25 décembre 1932 ; général de brigade le 19 juin 1937. Officier de la Légion d'honneur, le 31 décembre 1930. Infanterie.

LEON BERARD RENTRE EN FRANCE

CITE DU VATICAN, 24 juin (A.P.). — M. Léon Bérard, ancien ambassadeur de France auprès du Saint-Siège durant le gouvernement de Vichy, a quitté Rome samedi pour Paris, apprend-on aujourd'hui.

M. Léon Bérard avait été autorisé par le gouvernement français à rentrer à Paris.

L'ancien ambassadeur était accompagné de Mme Léon Bérard et de sa fille.

"Je suis l'assassin de la femme coupée en morceaux de la gare de l'Est"

Cet aveu écrit, trouvé sur un noyé, repêché à Menton, intrigue la Brigade criminelle

Sur les débris du carton à chapeau trouvés au fond de la malle sanglante de la gare de l'Est figurait, on s'en souvient, une étiquette de consigne collée à Menton.

Et voici que des douaniers italiens viennent de tirer de l'eau, près du pont Saint-Louis, sur la frontière, le cadavre d'un mystérieux noyé, dans les poches duquel se trouverait une lettre indiquant que l'homme s'est suicidé parce qu'il était l'assassin de la femme coupée en morceaux.

Faut-il accorder quelque crédit à cette découverte ? Notons, en tout cas, que ni la brigade mobile de Nice, ni le commissaire de police de Menton ne sont au courant de cette information.

L'inspecteur principal Henry, de la brigade criminelle du quai des Orfèvres, s'est mis immédiatement en rapport avec la commission internationale de police criminelle à propos de ce fait nouveau.

L'ASSEMBLÉE en termine avec les loyers

L'Assemblée nationale, en termine cet après-midi avec la loi sur les loyers après six mois de discussions, de renvois et d'amendements.

Ce matin, sous la présidence de M. Le Troquer, l'Assemblée réduite à 15 membres, a étudié les moyens de financer l'allocation-logement.

Elle vote le texte de la commission supprimant l'allocation de salaire unique, versée aux ménages ayant un enfant unique à charge de plus de 10 ans. Les fonds ainsi dégagés et qui s'élèveraient à un total de 2.400 millions, seront destinés à servir l'allocation aux bénéficiaires des professions salariés. En outre, le financement des allocations de logement versées aux bénéficiaires des professions non salariées, sera assuré par une quote-part de 30 % du prélèvement sur les loyers, prévu par la présente loi.

Les économiquement faibles vivant seuls ou avec leurs conjoints, ne subiront pas les nouvelles augmentations sur les loyers, jusqu'à ce que des dispositions spéciales aient été prévues pour les aider à supporter ces augmentations.

Cet après-midi, seconde lecture de la loi sur les loyers. L'Assemblée reprendra ensuite le débat sur la S.N.E.C.M.A. A cette discussion succédera l'examen de la proposition communiste relative aux zones de salaires.

LE GOUVERNEMENT HONGROIS EXCOMMUNIE

CITE-DU-VATICAN, 24 juin (A.P.). — On apprend au Vatican que le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, a annoncé l'excommunication des membres du gouvernement et du Parlement hongrois, qui, le 16 juin dernier, ont décidé la nationalisation des écoles confessionnelles.

LA CONFÉRENCE des "HUIT"

A l'ordre du jour :

1. Un gouvernement de l'Allemagne de l'Est présenté comme celui de l'Allemagne entière.
2. Une union orientale.

VARSOVIE, 24 juin. (A.P.-U.P.).

M. MOLOTOV et les ministres des Affaires étrangères des sept autres nations d'au delà le rideau de fer ont repris ce matin leurs délibérations à Wilanov.

M. Zygmunt Modzelewski, ministre des Affaires étrangères de Pologne préside cette conférence dont le mot d'ordre officiel est : « au nom de la paix », et qui semble devoir apporter la réponse du communisme aux recommandations de Londres sur l'Allemagne et une réplique orientale au Plan Marshall.

Les observateurs occidentaux estiment que le principal souci de la délégation soviétique à cette réunion est de persuader les Etats de l'est européen d'accepter une Démocratie Populaire de l'Allemagne Orientale, sur un pied d'égalité avec les autres Démocraties Populaires, satellites de l'U.R.S.S.

Par ailleurs, on s'accorde à dire dans les cercles bien informés des capitales orientales, que la question de la création d'un Etat allemand de l'Est, dont le siège serait à Leipzig (?) est la plus importante de toutes celles discutées à Wilanov. Ce nouvel Etat engloberait les Etats de Saxe, de Thuringe, d'Anhalt et du Mecklembourg.

« Le garant de l'unité allemande »

Au surplus, on prête aux « 8 », l'intention de déclarer que tous les Allemands le désirant, pourront se placer sous l'autorité du gouvernement de cet Etat qui serait reconnu et soutenu par les communistes occidentaux.

SUITE PAGE 3

ISRAEL ordonne la dissolution de l'IRGOUN

TELL-AVIV, 24 juin.

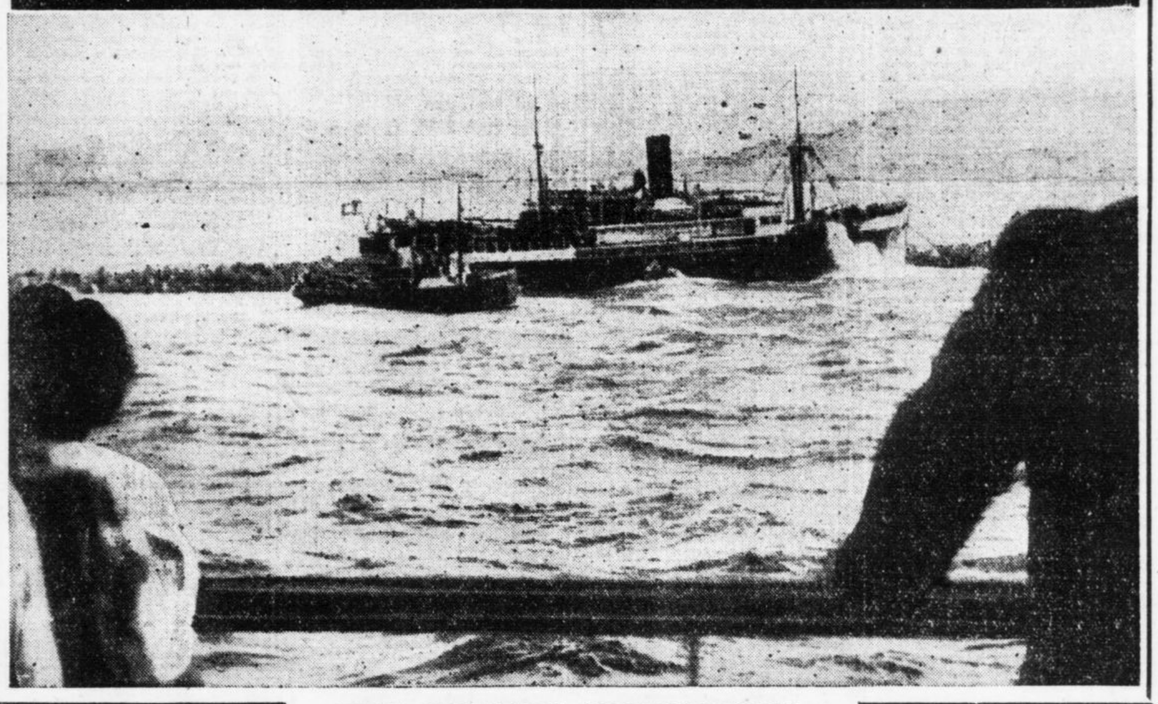
La radio de Tell-Aviv a diffusé un communiqué du gouvernement d'Israël ordonnant la dissolution immédiate de l'Irgoun Zvai Leumi et l'incorporation de ses membres à l'armée régulière.

9 MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

La caractéristique du bilan est une baisse de 9 milliards de la circulation, correspondant à une diminution égale des effets négociables achetés en France par la Banque. Le portefeuille commercial n'a pas varié et les avances à l'Etat n'accusent qu'une augmentation insignifiante de 500 millions.

UN DOCUMENT "PARIS-PRESSE" TRANSMIS DE MARSEILLE PAR BELIN

LE "VILLE-D'AJACCIO" EN DIFFICULTÉ



DES HEURES D'ANGOISSE

LES 600 passagers du « Ville-d'Ajaccio », courrier de la Corse, se souviendront de la nuit dernière, et s'ils ont pu débarquer ce matin sur les quais de la Joliette, à Marseille, ils étaient passés la veille par bien des tribulations.

Le navire avait appareillé un peu avant 17 heures, mais à la suite d'une avarie de timonerie, il fut poussé vers la côte par le mistral, particulièrement violent hier, et vint s'échouer sur les enrochements de la digue des Catalans, à moins de 400 mètres de la promenade de la Corniche. Des remorqueurs arrivèrent, mais ils n'étaient pas assez forts pour déséchouer le navire, dont les rochers avaient déchiré la coque à la hauteur des machines. Finalement, ce n'est qu'à 23 heures, après de longs efforts, qu'un câbler anglais, le « Saint-Margaret », un baliseur des Ponts et Chaussées, l' « Adolphe-Guérard », et un remorqueur le « Provençal-VI », réussirent à tirer le navire vers le large.

Ce matin, le « Ville-d'Ajaccio » a été remorqué de la rade de l'Estaque au môle où les passagers ont pu débarquer. Cet après-midi, le navire qui a deux ballasts crevés et une légère voie d'eau à la chaufferie, sera amené au bassin de radoub, où il passera en cale sèche, pour l'examen de sa coque.

Le départ des passagers est prévu pour ce soir à bord du « Marigot ».

CRI D'ALARME DES INDUSTRIELS DU COTON

Les représentants de l'Industrie cotonnière française ont, au cours d'une réunion de presse, souligné le danger que présentent les perspectives de lur approvisionnement en coton brut.

La limitation des importations peut avoir des conséquences importantes du fait de la réduction de l'activité des usines si l'effort nécessaire n'était pas fait à brève échéance par les pouvoirs publics.

COUDÉ DU FORESTO donnera-t-il sa démission ?

NOUS croyons savoir que M. Coudé du Foresto serait très désappointé de constater que, malgré ses demandes répétées, on ne lui donne aucun moyen pour agir contre l'anarchie grandissante de certaines branches commerciales de l'alimentation :

1. Les producteurs laitiers sont insurgés ouvertement et prétendent vendre leur beurre à 400 francs le kilo sans passer par le Ravitaillement ni le circuit commercial.
2. Les viticulteurs prétendent vendre 500 francs le degré-hecto ce qu'ils négociaient à 350 francs en octobre. Deux arrêtés vont être pris pour appliquer les sanctions prévues en cas de hausse illicite et pour rétablir des prix-plafond à la production, basés sur des achats prioritaires à 380 ou 400 francs le degré-hecto. Etant donné qu'il est à craindre que les ventes soient freinées, le sous-secrétaire d'Etat voudrait être en mesure de réquisitionner éventuellement à la propriété.
3. Les contrats d'engraissement ne sont plus respectés.
4. Les fruits atteignent des prix prohibitifs.
5. Le poisson a doublé en moyenne depuis le rétablissement de la vente libre. Un décret pour rétablir les taxes est à l'étude. Toutefois, pour appliquer ces mesures, il faut des contrôleurs ; il n'y en a presque plus, puisque, de 22.000 l'année dernière, les effectifs du personnel du Ravitaillement sont passés à 9.000.
6. M. Mayer ne veut pas accorder les devises nécessaires à l'importation de frigo pour l'hiver prochain, ni de céréales secondaires indispensables pour stabiliser le marché du blé.

Toutes ces difficultés, ajoutées à la déception de voir que les professionnels, sur lesquels il avait voulu appuyer sa politique, ont été loin de le soutenir en tenant leurs engagements et en freinant leurs appétits, font que M. Coudé du Foresto, très désabusé, serait sur le point de demander au gouvernement qu'on lui accorde enfin les moyens d'agir. Dans la négative, il serait enclin à résigner ces fonctions, où ses efforts, incontestablement louables, n'ont trouvé d'aucun côté l'appui nécessaire.

Pierre LABASTIDE.

Demain "ultime" entrevue Schuman - C.G.T.F.O., C.F.T.C.

Ce matin, le bureau de la C.G.T.-F.O. fait savoir que le cartel interconfédéral C.G.T.-F.O.-C.F.T.C., sera reçu demain vendredi à 17 heures par M. Schuman La Confédération générale des cadres y participera. Cette entrevue est qualifiée d'« ultime ». Il sera demandé au président du Conseil « de prendre de toute urgence les mesures destinées à sauvegarder les intérêts des travailleurs ».

D'autre part, le bureau « élève une énergique protestation contre la décision du gouvernement de ne procéder à aucune revision des zones de salaires au moment même où les travaux des commissions départementales, instituées par lui, sont sur le point d'aboutir ».

Edward G. Robinson aime avant tout sa femme, son fils et... la peinture

EDWARD G. ROBINSON est arrivé, hier soir, à Paris venant de New-York par la voie des airs.

— J'avais droit à quelques vacances, nous dit-il, car je viens de tourner trois films : « Night Has Thousand Eyes », « All my Sons » et « Key Largo ». Ce grand garçon de 15 ans que vous voyez là est mon fils. Pour lui, c'est son premier voyage en Europe.

— Vous étiez déjà venu en 1939 ?

— Oui. Et même en 1944, au mois de juin très exactement, avec les premières troupes qui débarquèrent en Normandie.

— Je crois que vous étiez le premier acteur d'Hollywood à mettre les pieds sur notre sol à ce moment-là ! Vous aimez toujours autant la peinture moderne?

— C'est mon vice, et j'aime aussi les toiles de ma femme qui va exposer ses œuvres à la galerie André Weil à partir du 30 juin.

— Resterez-vous longtemps parmi nous ?

— J'ai l'intention de passer en France de longues vacances ; je me promènerai un peu partout. Mais Paris restera mon quartier général.

Edward G. Robinson me présente à sa femme, qui a dans ses bras quelques épis de blé.

— Ils ont été cueillis, m'explique-t-elle, à Saint-Rémy, dans le champ qui entoure la maison de Van Gogh, cette demeure que j'ai eu tant de plaisir à peindre.

Edward G. Robinson s'attendrit. Il contemple sa femme, son fils... Et on a bien du mal à reconnaître, devant ce tableau de famille, l'acteur américain qui, si souvent, incarna les gangsters !

M. L.

UN BAISER DE CINEMA BOULEVERSE LA VIE DE MICHÈLE MORGAN

TU manques de conviction, Michèle Morgan a besoin d'être bousculée », dit à Henri Vidal le producteur du film « Fabiola ». Sensible à ce reproche, Henri Vidal embrasse Michèle pour de bon.

— Bravo ! s'exclame le producteur (le diable).

— Oh ! par exemple... soupire Michèle.

Ce baiser de cinéma s'est répercuté dans la vie... SAMEDI-SOIR révèle la vérité sur la séparation de Michèle Morgan et de Bill Marshall.

Dans SAMEDI-SOIR également, une information exclusive : les U.S.A. envisagent l'abandon de Berlin, et un document sensationnel : la stratégie et la tactique du communisme mondial selon les Américains.

— Le superpréfet Bertaux tombe la veste ;

— Un Français ne peut compter ses milliards : Marcel Boussac ;

— Les souvenirs de prison de Trenet ; un juge demande à Charles : « Pourquoi êtes-vous accusé de « Moral Turpitude » ? » ;

— Dans un café de Tell-Aviv j'ai rencontré Kostner, le seul Juif qui ait serré la main d'Himmler ;

— Vietto pronostique pour le « Tour » : « Idée, Dangulliaume et Mahé ne tiendront pas le coup. » ;

— Vous trouverez également dans SAMEDI-SOIR : une page humoristique, avec les meilleurs dessins et les dernières histoires drôles, les indiscrétions les plus imprévues sur la vie parisienne et une grande nouvelle inédite.

VIEUX COLOMBIER
LUCIENNE ET LE BOUCHER
de l'humour à la sexualité et au crime

A. B. C. — « LA REVUE JOYEUSE »
« LE PLUS GAI SPECTACLE DE PARIS » (Opinion unanime de la Presse et du Public)
Tous les soirs à 20 h. 45 — Matinées samedi, dimanche, lundi, jeudi, 15 heures

UFPC
Carrefour du Crime
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE
UN GRAND FILM POLICIER FRANÇAIS

Paramount
MARBEUF ELDORADO
4, Boulevard de Strasbourg
LYNX PLACE PIGALLE
FERNAND LEDOUX
RENÉE FAURE
de la Comédie Française
dans
L'OMBRE
UGP
Un film de BERTHOMIEU
d'après le roman de FRANCIS CARCO
de l'Académie Goncourt
avec
PIERRE LOUIS
BERTHE BOVY
PAULINE CARTON
avec
LOUVIGNY et GERARD NERY
Une production M.A.I.C. — U.G.C.
Directeur de Production SACHA KAMENKA

DINERS SPECTACLE A CIEL OUVERT
AMBASSADEURS
LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
BELITA
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
UNE PLEIADE DE VEDETTES
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

DEMAIN
ASTOR - LORD BYRON
12 Bd MONTMARTRE V.F. 122 CHAMPS ELYSEES V.O.
JAMES MASON dans
la vengeance du Dr JOYCE
"THE UPTURNED GLASS"
UNE PRODUCTION SYDNEY BOX

DEMAIN
OLYMPIA VO THEATRE JACQUES HAIK
LES HOMMES DE DEMAIN
(TO MORROW THE WORLD)
AVEC
FREDRIC MARCH
LE MAGNIFIQUE INTERPRETE DE "LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE"
BETTY FIELD
ET LA RÉVÉLATION DU CINÉMA AMÉRICAIN LE JEUNE
SKIPPY HOMEIER
UN FILM poignant!

APRES AVOIR BATTU TOUS LES RECORDS EN PROVINCE...
TOUT PARIS rit à CLOCHEMERLE
Comique, satirique, énorme, éblouissant, un coup de maître ! "LES JOURNAUX"
UN FILM DE PIERRE CHENAL D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
3e SEMAINE
EMPIRE MAX-LINDER MOULIN-ROUGE

DEMAIN
NORMANDIE
Une énigme bouleversante!
Le Médaillon
(THE LOCKET)
AVEC
LARAINE DAY · BRIAN AHERNE
ROBERT MITCHUM · GENE RAYMOND
RKO RADIO FILMS
VERSION ORIGINALE

NOUVEAUX HOMMES TRAQUÉS

LES OISIFS 1948

Une grande enquête de Charles FAVREL

LES ESCROCS SE COMMUNIQUENT les bonnes adresses : celles des poires

L'ESCROC occupe dans la hiérarchie des oisifs la place n° 1. Cet aristocrate de la pègre est au cambrioleur ce que l'intellectuel est au terrassier. Ce n'est pas lui qui consentirait à risquer d'attraper une hernie en s'attaquant au blindage d'un coffre-fort. Il veut bien mettre en pratique la fameuse formule de Léon Blum : « Il faut prendre l'argent où il se trouve », mais il considère que le geste de prendre est encore trop fatigant et il s'arrange pour que la victime choisie lui apporte à pied d'œuvre le magot convoité.

L'apparition de la lune a été pour notre planète l'occasion de la première escroquerie, mais, si le procédé est resté le même quant au fond, les méthodes ont été modernisées.

Point n'est aujourd'hui besoin d'inventer Panama, le trésor espagnol ou les bons Hongrois, car l'époque de la clandestinité du marché noir est l'âge d'or des escrocs. Et, puisque tout le monde veut, sous le manteau, trafiquer sur l'or, l'essence, le café, les sardines, le beurre, c'est autant de confitures pour appâter le client.

Ce client-là, c'est celui de toujours, puisqu'en fait de poires, de pigeons ou d'imbéciles, ce sont toujours les mêmes qui se font tuer. Il arrive d'ailleurs qu'ils se fassent tuer plusieurs fois, ce qui évite un effort supplémentaire d'imagination.

Il y a quelques mois paraissait dans les journaux l'information suivante :

« Mme Adèle R..., propriétaire d'un hôtel meublé, 49, rue X..., vient d'être victime d'une escroquerie de 300.000 francs commise par un de ses locataires. »

Mme Adèle est une veuve de 35 ans, qui sait mener sa barque et les hommes. Son hôtel, situé au cœur de Pigalle, est un des mieux tenus du quartier. On y peut jouer du phonographe à 3 heures du matin, mais on est prié de ne pas faire de bruit à 2 heures de l'après-midi, quand tout le monde dort.

Mme Adèle, qui connaît les usages de sa clientèle, se fait payer d'avance, et, si elle a réussi à mettre quelque argent de côté, c'est que, dans son commerce, elle ne fait pas crédit.

Le beau M. Gomez

Or, Mme Adèe s'était prise à soupirer pour le beau Pédro Gomez, qui se levait chaque soir sur le coup de 6 heures, et dont l'élégance naturelle ensoleillait l'escalier.

Il avait une façon à lui de fermer la porte de l'ascenseur et de poser sa clé au tableau. Il avait des yeux à faire baisser les devantures, et il était poli avec les dames comme ça ne se fait plus.

Averti par une indiscrétion de la femme de chambre qu'on changeait ses draps tous les quinze jours au lieu d'une fois par mois, le beau Pédro avait daigné échanger avec Mme Adèle quelques phrases dont elle se gargarisa toute une semaine.

Puis il prit l'habitude de venir écouter la radio, mais, un soir qu'il avait accepté une tasse de café, un oubli stupide faillit tout compromettre : Mme Adèle manquait de sucre.

Les jambes cuites, la malheureuse ne savait comment réparer la catastrophe. M. Gomez aimait boire sucré. M. Gomez prenait toujours deux morceaux : privé de sucre, M. Gomez allait faire un malheur.

Or, souriant, M. Gomez se leva, monta dans sa chambre et revint avec un plein sucrier.

— Du sucre, dit-il, j'en vends. Je puis vous en livrer cent kilos mille kilos à 300 francs. C'est un prix que je vous fais.

Défaillante de bonheur, Mme Adèle aurait acheté toutes les betteraves du Nord.

— Mille kilos ! dit-elle.

Car elle nageait dans l'amour et dans le sucre.

M. Gomez ne se montra pas surpris.

— Pour ce genre d'affaires, précisa-t-il seulement, faut avancer les fonds.

Mme Adèle ouvrit son coffre et compta la somme. M. Gomez resta encore une heure, reprit son sucrier monta se coucher.

Le lendemain, M. Gomez se leva de bonne heure pour aller chercher le sucre, et Mme Adèle ne devait plus le revoir.

Troisième larron

Elle loua sa chambre à un M. Clément qui travaillait dans les tissus et qui était aussi laid que M. Gomez était beau.

M. Clément, qui avait lu dans les journaux la mésaventure de Mme Adèle, lui redonna le goût de la vie en présentant quelques échantillons d'étoffes qu'il pouvait se procurer à bon marché.

M. Clément livra de quoi faire une robe, car c'était un courtier honnête.

Puis, un jour, M. Clément eut une occasion étonnante, une occasion à sauter dessus à pieds joints : cinq coupons à acheter tout de suite à un trafiquant qui attendait au café au bout de la rue.

Mme Adèle n'eut que le temps de remettre à M. Clément les 60.000 fr. indispensables pour réaliser l'opération et, amusée de sa hâte, elle le regarda se précipiter vers le bistrot.

Elle attendit longtemps qu'il revienne et elle aurait porté plainte si le facteur ne s'était opportunément présenté pour lui remettre une lettre.

Une lettre qui lui apprenait qu'elle était convoquée chez le juge d'instruction pour trafic de sucre.

Car, en matière d'escroquerie, l'état est le troisième larron lorsque les victimes commettent l'imprudence de raconter leurs petites histoires.

Et ceux-là qui voulut connaître le secret de la boîte magique, l'apprendra à ses dépens.

L'affaire s'est passée dans un grand hôtel du quartier de la Madeleine. Un riche étranger ayant besoin de devises, confia ses ennuis à la fumée du cigare d'un autre étranger dont la sympathie se fit attentive.

— Vous tombez bien, dit alors le second étranger ; venez dans ma chambre, je vais vous montrer quelque chose.

Ce quelque chose était une boîte à musique nacrée, dont le rouleau faisait entendre la marche des *Petits Pierrots*.

— La musique, expliqua le second étranger, est un alibi. En réalité, ce rouleau que vous voyez tourner a été truqué pour imprimer des livres sterling. L'expérience va être faite devant vous. Donnez-moi une livre dont vous allez relever le numéro... Merci... Cette livre, je la glisse dans cette fente, je ferme le couvercle et c'est tout. Revenez demain matin, vous aurez deux livres sterling.

Le lendemain, le premier étranger était au rendez-vous et le second étranger lui remit deux livres sterlings, cependant que la boîte jouait la marche des *Petits Pierrots*.

— Extraordinaire ! s'exclama le premier étranger.

— Oui, approuva le second. Malheureusement l'opération est délicate et longue parce qu'aucun billet ne doit reproduire le même numéro. De combien de livres disposez-vous?

— Trois cents.

— Fort bien. Vous allez me les remettre pour en fabriquer le double. Je vous en rendrai cinq cents, la différence sera mon bénéfice.

Le premier étranger ne se fit pas prier plus avant et le second démonta le mécanisme en disant :

— Asseyez-vous dans ce fauteuil pour surveiller l'appareil, car j'ai une course à faire. Si la machine s'arrête, vous donnerez simplement quelques tours de clé. A tout de suite.

La peur du ridicule

Ayant entendu une cinquantaine de fois la *Marche des Petits Pierrots*, le premier étranger réalisa qu'il avait été joué et la boîte à musique figure aujourd'hui aux archives de la préfecture de police comme un des plus beaux témoignages de la crédulité humaine.

Les escrocs sont de braves gens qui ont le sens du collectivisme. Ils se communiquent les adresses de leurs dupes comme les mendiants se désignent du doigt les âmes charitables.

Ils prospectent selon leurs spécialités les gares, les banques, les halls d'hôtels, les bureaux de poste.

Leur journée faite, ils se retrouvent dans certains cafés où ils jouent aux cartes honnêtement. Parfois la police vient y faire une rafle, alors ils se lèvent et montent docilement dans le panier à salade.

On les confronte avec les plaignants de la semaine, mais il est rare que l'un d'eux soit reconnu. Car le client, dépouillé de son argent, est devenu la risée du quartier et il donnerait ce qui lui reste encore pour ne plus entendre parler de cette fâcheuse affaire.

Quand il voit ricaner la brochette d'escrocs qu'on fait défiler devant lui, il se tait...

Et ces messieurs s'en vont sans demander d'excuses.

Copyright 1948 by Charles Favriel and l'Paris-presse.
(Voir l'Paris-presse des 10, 11, 23 et 24 juin 1948.)

Les Carnets secrets de CATHERINE de RUSSIE

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

CHAPITRE XII. – Rivale d'une bossue

PIERRE, chaque soir ivre mort, n'a pas oublié ses angoisses d'apprenti conspirateur qu'il reprend follement, comme par le passé, son train d'enfantillages et de sottises. Il ne soupçonne pas un instant que ses confidences aient pu, dans l'esprit et l'imagination de Catherine, faire naître des ruses inquiétantes. Il semble qu'un diable acharné à sa perte dicte sa conduite.

Car, c'est au moment où Catherine, réveillée dans son émotion, songerait presque à l'aider, si par aventure il osait quelque entreprise de grand style qu'il précipite lui-même sa chute.

Il ne s'agit plus, après des années de mariage horribles, de choquer la jeune Catherine, ou même de la blesser dans son être intime en l'initiant à des jeux dégradants. Il ne s'agit plus de lui préférer, pour un jour, pour une nuit, pour une saison, quelque servante complaisante. Cette fois, c'est l'amour même — autant que le prince fou puisse concevoir l'amour — c'est en tout cas un attachement passionné qui, en le détournant de Catherine, fait saisir à celle-ci la précarité de ses espérances, rien n'est moins sûr pour elle que d'accompagner Pierre sur le trône de Russie. Et, comble d'humiliation, la femme qui menace ainsi son avenir est une rivale indigne : une bossue.

C'est durant un hiver morne, où la cour a déserté Pétersbourg, tant on s'y ennuie, que cette ombre disgraciée, et qui se révélera tenace, s'insinue entre le grand-duc et son ambitieuse compagne !

Il n'y avait alors à Pétersbourg grande compagnie à espérer, surtout pour nous qu'on tenait fort renfermés. M. Troglokoff s'avisa pendant ce temps de nous amuser, ou plutôt, ne sachant, lui-même et sa femme, quoi faire d'ennui, il nous invita, le grand-duc et moi, de venir toutes les après-midi à jouer chez lui dans les appartements qu'il occupait dans la cour, et qui consistaient en quatre ou cinq chambres assez petites. Il y faisait venir les cavaliers et les dames de service, et la princesse de Courlande.

Cette fille n'était ni belle ni jolie, ni bien faite, car elle était bossue et assez petite, mais elle avait de beaux yeux, de l'esprit, et une capacité pour l'intrigue singulière. Son père et sa mère ne l'aimaient pas beaucoup. Elle prétendait qu'ils la maltraitaient continuellement. Un beau jour elle se sauva de la maison paternelle. Après quelques avatars elle s'insinua à la cour, où l'impératrice fut sa marraine, après quoi on lui donna un appartement parmi les demoiselles d'honneur.

M. Troglokof se piquait à lui marquer de l'attention, parce que le frère aîné de la princesse avait mis le fondement à sa fortune.

La princesse de Courlande ainsi faufilée avec nous et jouant tous les jours avec le grand-duc, Troglokof et moi, se conduisit au commencement avec une très grande retenue. Elle était insinuante et son esprit faisait oublier ce qu'il y avait de désagréable dans sa figure, surtout lorsqu'elle était assise. Elle tenait à chacun le propos qui pouvait lui plaire, tout le monde la regardait comme une orpheline intéressante, et la considérait comme une personne quasi sans conséquence.

Elle avait aux yeux du grand-duc un autre mérite qui n'était pas de peu d'importance, c'était une espèce de princesse étrangère, et qui, plus est, allemande. Par conséquent il ne parlait qu'allemand avec elle : cela lui donnait du charme à ses yeux. Il commença à lui témoigner autant d'attention qu'il était capable d'en avoir. Quand elle dînait chez elle, il lui envoyait du vin et quelques plats favoris de sa table, et quand il attrapait quelque nouveau bonnet de grenadier ou quelques bandoulières, il les lui envoyait encore pour les lui faire voir. Cette princesse de Courlande pouvait avoir de 20 à 25 ans.

Le grand-duc prit un goût décidé, surtout quand il avait bu le soir, ce qui lui arrivait chaque jour presque, pour la princesse de Courlande, il ne la quittait plus, ne parlait plus qu'à elle, enfin cette affaire allait tambour battant, en ma présence, et en celle de tout le monde, ce qui commença à choquer ma vanité et mon amour-propre, de ce que ce petit monstre de figure m'était préféré.

Un soir, en se levant de table, une des dames de la cour me dit que tout le monde était choqué de ce que cette bossue m'était préférée. Je lui répondis :

— Que faire ?

Les larmes me vinrent aux yeux et j'allais me coucher. A peine étais-je endormie que le grand-duc vint se coucher aussi.

Comme il était gris et ne savait ce qu'il faisait, il m'adressa la parole pour m'entretenir des éminentes qualités de sa belle. Je fis semblant de dormir fortement pour le faire taire au plus tôt. Mais, après m'avoir parlé encore plus haut pour m'éveiller, et voyant que je ne donnais aucun signe de l'être, il me donna deux ou trois coups de poing assez forts de côté en grondant la force de mon sommeil, et, se tournant il s'endormit.

Je pleurai beaucoup cette nuit de la chose même et des coups de poing qu'il m'avait donnés, et de ma situation à tous égards aussi désagréables qu'ennuyeux.

Le lendemain, il parut avoir honte de ce qu'il avait fait, il ne m'en parla pas, et je fis semblant de ne l'avoir pas senti.

Ces larmes nocturnes de Catherine, Pierre le Fou est loin de soupçonner qu'il en paiera un jour, le prix au centuple : tandis qu'il n'est occupé que de sa belle il ne s'aperçoit même point des premières intrigues qui se nouent autour de lui. Catherine, qui en est l'âme, se garde bien, en effet, de l'avertir. Tout d'abord, elle suscite à la princesse de Courlande, qui n'en peut refuser l'avantage sans avouer sa liaison avec le grand-duc, un mariage de raison qui la jette dans le désespoir. Mais l'impératrice, habilement manœuvrée, ordonne elle-même cette union !

Il y avait à notre cour deux chambellans Saltykof. Le frère aîné se nommait Pierre, c'était un sot dans toute la valeur du terme, et il avait la physionomie la plus hébétée que j'ate jamais vue de ma vie. Il se mit sur les rangs pour courtiser la princesse de Courlande, se proposa pour l'épouser, obtint son consentement, et ses parents demandèrent celui de l'impératrice.

Le grand-duc fut très fâché de cet, bouda la princesse. Pour moi, j'étais enchantée de ce mariage, et je fis broder un superbe habit pour la future.

Mais offrir l'habit de mariage de sa rivale ne serait pour Catherine qu'une mince vengeance. Elle est assez au fait des affaires du monde pour savoir que la barrière d'un mariage n'est pas infrangible. Et, seule, ayant perdu l'appui de l'impératrice parce qu'elle n'assure point d'héritier au trône, elle ne se sent point de taille à remporter la victoire sur Pierre, si celui-ci, conseillé par une maîtresse astucieuse se met en tête de régner sans elle. Il lui faut du secours. Or, justement, ce Pierre Saltykof l'hébété a un frère, un merveilleux cavalier : Serge Saltykof. *(A suivre.)*

(Copyright 1948 by George Sinclair and Paris-presse *tous droits de reproduction interdits.)*
(Voir Paris-presse à partir à 12 juin 1948.)

DEMAIN :

AURORE

Prochain article :

Le dandy sans boulevards...

LARAINE DAY, dans « LE MEDAILLON » une énigme bouleversante, actuellement au Normandie.

AMOUR BRUTAL!
LA PLUS AUDACIEUSE RÉALISATION D'HOWARD HUGHES
le Banni
THE OUTLAW
AVEC JANE RUSSELL
VERSION INTÉGRALE
UNITED ARTISTS
GAUMONT & REX Palace

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, jeudi 24 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :
12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 h. : « Capitaine Casse-Cou », d'après le roman de K. Roberts.

VENDREDI 25

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 h. : Les grands thèmes du cinéma : « La Danse », par Odile Charton.
21 h. : Actualités françaises.
21 h. 7 : « Lumières de Paris », mise en scène de Richard Pottier, avec Tino Rossi, Michèle Alfa...

Demain à 21 h. à Sarah-Bernhardt dernière représentation des magnifiques danseurs hindous SUJATA et ASOKA.

OPERA-COMIQUE
SAMEDI 26 JUIN, 20 H. 15
Création de
LA FARCE DE MAITRE PATHELIN
Opéra-comique en un acte d'après l'adaptation de M. Gustave COHEN
Musique de M. HENRY BARRAUD

SALLE PLEYEL
JEUDI 1er JUILLET à 21 h.
(Dandelot)
Edith Piaf
dans les œuvres de
Raym. Asso
avec l'auteur

"ROSE 36"
Derrière l'hermétisme anodin des messages personnels se jouaient les tragédies de la guerre secrète. Maintenant seulement, après des années de silence, l'Intelligence Service, autorise la divulgation de cette opération "ROSE 36" qui termine prodigieusement "MAINTENANT... ON PEUT LE DIRE", document filmé d'après les archives secrètes et les plus sensationnelles de la R. A. F. Pour que cette révélation ait le faste qui lui convenait le THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES devient cinéma pour quelques semaines afin de recevoir dignement "MAINTENANT... ON PEUT LE DIRE".
DEMAIN

MAYOL — SUCCES FORMIDABLE — de la grande REVUE D'ETE avec YVETTE et JACKMAN. Pour la 1re fois en France, LES DANSEUSES THE DES FORGES SISTERS. TOUS LES JOURS : mat. 15 h., soir, 21 h.

MOGADOR
VIOLETTES IMPERIALES
Conséquence d'un succès
Aujourd'hui Matinée 14 h. 30 Soirée 20 h. 30
A la demande générale retransmission sur la Chaine Nationale SAMEDI 26 à 20 h. 30 de cette triomphale opérette — jouée par tous ses créateurs —

CAMEO
32, Bd DES ITALIENS
CLARK GABLE
DEBORAH KERR
ADOLPHE MENJOU
AVA GARDNER
MARCHANDS D'ILLUSIONS

5e SEMAINE DE SUCCES !
LES ESCLAVES DU DÉSIR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
MIDI MINUIT
14-16, BOULe POISSONNIÈRE

AU BOUL'MICH'
LES PERLES DE LA COURONNE
Histoire merveilleuse de 7 perles fines
UN FILM DE SACHA GUITRY
52 VEDETTES
1200 ARTISTES
90 DECORS
un film royal

LE PANTHEON
13, rue Victor-Cousin
ORSON WELLES
LE CRIMINEL
Un film d'ORSON WELLES
Version originale - Spectacle perm

Les membres du
CLUB DE PARIS
4, rue Jean-Mermoz, sont cordialement invités au cocktail donné le vendredi 25 juin à partir de 19 h. pour l'ouverture du
JARDIN D'ETE
du Club, 3, avenue Matignon
A PARTIR DU SAMEDI 26
Déjeuners, Thés, Diners en plein air

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com....	20,15	Manon.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20	Cyrano de Bergerac.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Ambigu	21	Cliochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	21	L'Extrav. Théodora.
Com. Ch.-El..	21	Plume au vent.
Com.-Wagr....	21	Interdit au public.
Edouard-VII..	21	Baron sur 1 branche.
Etoile	21	Nouveaux Maîtres.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de Chance.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	21	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière....	21	Pauline.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Noctambules..	21	Marionnettes.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix d.l.Tourterelle.
Palais-Royal.	20,45	1 nuit av. vs, Mme!
Pte-St-Martin	21	Desc., on vous dem.!
Potinière	21	P.I.F ! P.A.F. !
Renaissance...	20,30	Le Téléphone.
Sarah-Bernh..	21	Mar.de Mlle Beulem.
St. Ch.-Elys..	21	Yerma.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th. de Poche.	21	Les Enfants du Père
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. cr. s. v. tombes.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et l.bouch.

RELACHE : Opéra, Daunou, Gymnase, Saint-Georges.
CLOTURE ANNUELLE : Ambassadeurs, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Gaîté-Lyrique, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Théâtre Chapiteau, Théâtre de Paris.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20.45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas. Mont'p...	21	P. Dudan, J. Meyran
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	Marie Dubas.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Grande revue d'été.
Pal. de Glace.	18,15 — 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ..	21	Le franc... geint.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Cabriello.
Deux-Anes ...	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures...	22	Gaie paix ou ?
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Trois-Baudets		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs		Rem. les Ch.-Elysées
Astor		Inconnus ds l.maison
Boul' Mich'		Perles d.l.Couronne.
Balzac		Les Pieds nikelés.
Bonaparte		Le Père Tranquille.
California		Carrefour du crime.
Broadway		Carrefour du crime.
César		Inconnus ds l.maison
Cinéma Ch.-Elys..		Duchesse d. Langeais
Cinémonde		Carrefour du crime.
Clichy-Palace		Cage aux rossignols.
Ciné-Michodière ...		Dame d'onze heures.
Eldorado		L'Ombre.
Empire		Clochemerle.
Helder		Les Pieds nikelés.
La Royale		Chartreuse d. Parme
Lynx		L'Ombre.
Madeleine		Gde fille tout simple
Marignan		La Figure de proue.
Marbeuf		L'Ombre.
Marivaux		La Figure de proue.
Max-Linder		Clochemerle.
Moulin-Rouge		Clochemerle.
Paramount		L'Ombre.
Paris		Chartreuse d. Parme
Pereire-Palace		Bat. d. l'eau lourde.
Portiques		La Vie en rose.
Royal-Haus. (Club)		La Vie en rose.
Royal-Haus. (Mél.)		Chartreuse d. Parme
Royal-Haus.(Stud.)		Orage.
Studio Universel ...		Blanc comme neige.
Studio Raspail 216.		Marie Waleska.
Scala		Les Pieds nikelés.
Ursulines		Inconnus ds l.maison
Vivienne		Les Pieds nikelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Margie.
Avenue	Mon propr. bourreau
Biarritz	Assass. s.parmi nous
Caméo	Marchand d'illusions
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Second.Mme Carroll.
Aubert	Second.Mme Carroll.
Cinéeran	Le j. d'une f. de ch.
Club des Vedettes.	30 sec. sur Tokio.
Corso	Le Corsaire noir.
Gaîté-Clichy	Symphonie toufoque.
Gaumont-Palace	Le Banni.
Gaumont-Théatre...	Second.Mme Carroll.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Miol-Minuit (Pois.)	Les Esclaves d. désir.
New-York	Introuv. rentr. en.lui.
Olympia	Mme Parkington.
Palace	L'Exilé.
Pax	Heureux mortels.
Radio-Ciné Monip.	M. Smith agent secr.
Reflets	Parade de Charlot.
Régent Caumartin.	Fils d. Robin d. Bois
Rex	Le Banni.
Ritz	Le Criminel.
Studio Parnasse ...	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	Rachel sur la ville.
Studio 28	Nuits ensorcelées.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 17e tranche

Dernier chiffre	Numéros exclusifs	Série A	Série B
1	0.061	8.000	20.000
	96.221	500.000	150.000
2	003.662	1.500.000	700.000
3	63	800	2.000
	7.733	45.000	65.000
4			
5	5	500	500
	455	2.500	4.000
	2.715	8.000	20.000
	039.565	10.000.000	5.000.000
6	96	1.500	3.000
	216	4.000	7.000
	9.286	8.000	20.000
	274.576	1.000.000	400.000
	043.066	1.000.000	400.000
7	827	2.500	4.000
	327	3.000	5.000
	477	4.000	7.000
	96.627	500.000	150.000
	56.897	500.000	150.000
	294.167	1.000.000	400.000
8	4.378	8.000	20.000
	2.218	8.000	20.000
	9.558	20.000	40.000
	052.678	3.000.000	1.500.000
9	8	500	500
	293	2.500	4.000
	129	4.000	7.000
	1.279	30.000	40.000
	101.439	1.000.000	400.000
	077.119	1.000.000	400.000
0	070	3.000	5.000
	58.600	500.000	150.000
	89.400	500.000	150.000
	013.170	1.500.000	700.000

mots croisés

PROBLEME No 863

HOR. — 1. Entre le flux et le reflux. Remarque. — 2. Ne se trouve chez aucun pharmacien. N'est pas navigable. — 3. Patrie d'un réfractaire. — 4. On le prend pour aller plus haut. Note. — 5. Temps froid. — 6. Louche quand elle est blanche. Lettre grecque. — 7. Tranquillité. — 8. Supplicier. Ville d'Arabie. — 9. Ile. Prénom féminin. — 10. Fortement charpenté. Elle a subi un préjudice.

VER. — I. Ne pas gaspiller. — II. Poudre d'écorces. Ville. Richesses. — III. Séraphiques. — IV. En Indochine. Oecis. — V. Vieilles pièces. Siéra. — VI. Prénom féminin. Au calendrier. — VII. Peintre hollandais. Grave humain. — VIII. Des examens les sanctionnent. — IX. Beaucoup. Prénom féminin. — X. Article. Pronom. Prince troyen.

Solution du problème No 862

HOR. — 1. Apiculteur. — 2. Lin. Rio. Ro. — 3. Eleveur. — 4. Net. Essais. — 5. Ra. Cas. — 6. Surmenage. — 7. Rampe. Iot (toi). — 8. Ordre. Mal. — 9. Mangeaille. — 10. Entérinées.

VER. — I. Alène. Rome. — II. Pile. Satan. — III. Instrument. — IV. Arpège. — V. Urne. Me. Fr. — VI. Liesse. Mal. — VII. Tous. Ain. — VIII. Rachille. — IX. Ur (ru). Iago. Le. — X. Ronsardes.

LE RÉTABLISSEMENT DES SUBVENTIONS (direct ou non) va reporter à octobre l'échéance critique de juin

LES GÉNÉRAUX

(Suite de la première page.)

nèrent à l'O.K.W. des « preuves énergiques » de leurs sentiments pro-allemands en dépit de la réprobation des autres généraux prisonniers au camp de Koenigstein.

En outre, Vernillat était inscrit au groupe Collaboration.

En dépit de leurs brillants états de service ils ont été révoqués et mis à la retraite d'office. Les deux premiers sont grands officiers, les deux autres commandeurs de la Légion d'honneur.

L'arrêt de renvoi de la chambre des mises en accusation ordonnait que les quatre généraux devaient être immédiatement « pris au corps » et incarcérés jusqu'à leur comparution devant le tribunal militaire qui devait avoir lieu le mois prochain. Mais le procès ne se déroulera pas avant octobre car, aussitôt, les quatre accusés se sont pourvus devant la cour de cassation. Et, jusqu'à la décision de cette juridiction suprême, ils demeureront en liberté.

Le tribunal militaire appelé à les juger, qui sera présidé par M. Saussier, président de chambre à la cour d'appel, devra être composé de généraux plus anciens en grade que les accusés. Seuls les généraux Koenig et de Tassigny rempliraient cette condition. Mais il est probable que des généraux de réserve seront rappelés en activité pour siéger à ce procès.

« Mon père n'a jamais rien signé », nous dit la fille du général Vernillat

Le général Vernillat, le seul accusé qui habite Paris, est actuellement en convalescence à la campagne.

En son absence, nous avons pu joindre sa fille.

— Je ne comprends pas pourquoi on reparle de cette affaire, nous a-t-elle déclaré: Mon père a obtenu un non-lieu, voici déjà un an et demi. Il n'a jamais eu connaissance de la lettre du général Fagalde et, bien entendu, n'a jamais rien signé.

— Et ses sentiments collaborationnistes ?

La fille du général hausse les épaules :

— Tout cela, ce sont des « histoires »...

LA COMTESSE DE KERANGEVEL A SUCCOMBE A UNE ASPHYXIE

Une comtesse bretonne, Mme Paul de Kerangevel, ayant été découverte morte chez elle, 24, rue Frédéric-Lemaître, le 29 mars dernier, dans des circonstances qui paraissent mystérieuses, une information fut ouverte par M. Grenier, juge d'instruction. Mais après autopsie effectuée par le docteur Paul et analyse des viscères par le professeur Kolnabrest, il a été établi qu'il s'agissait d'une mort accidentelle par asphyxie.

Le juge d'instruction a rendu le 1er juin un non-lieu dans cette affaire.

Pierre LABRY EST MORT

L'excellent acteur Pierre Labry est mort, cette nuit, à son domicile du boulevard Suchet.

Depuis plus de trente années, Pierre Labry occupait, sur les scènes parisiennes une place de choix. Et, s'il n'atteignit jamais le rang de vedette, il fit de nombreuses créations qui firent de lui un interprète fort apprécié du grand public. En outre, il fut un des premiers comédiens du cinéma muet.

Pierre Labry campa récemment une savoureuse silhouette de gangster dans « Le Voyage à Washington », aux Ambassadeurs, et on pouvait encore l'applaudir, il y a quelques jours, à La Potinière, dans « Pif-Paf ».

La démarche auprès des Américains ne porte plus que sur des aménagements de détail

Par Jean PUPIER

LE débat sur les moyens de poursuivre « l'expérience Mayer » et d'obtenir la baisse des prix après leur stabilisation reste concentré sur les moyens d'obtenir que les prix de revient des produits essentiels, tant pour les consommateurs que pour l'industrie, ne subissent pas les effets de hausse infligés aux produits importés par la dévaluation.

Le Conseil des ministres d'hier, s'il y fut certainement parlé de ces problèmes de brûlante actualité, ne pouvait prendre à leur sujet aucune décision nouvelle.

Pourquoi ? Parce qu'on poursuit encore auprès des Américains des démarches dont l'issue commandera le dispositif, la forme des décisions finales.

Pour « habiller » le déficit

La forme, d'ailleurs, bien plus que le fond. En effet, quelle que soit la solution vers laquelle nous serons conduits en fin de compte c'est à la diminution des « rentrées » de l'Etat ou à l'accroissement de ses charges, ce qui est la même chose, que nous devrons faire face. Et il n'y a toujours que trois moyens pour cela : l'impôt, *l'emprunt et l'inflation*.

Il y en aurait un quatrième : *les économies sur les dépenses improductives capables de les supporter*. Et un cinquième : *la réduction de certaines dépenses productives*. Nous n'avons que trop employé le dernier, terriblement onéreux à terme. Quant au précédent, nous trébuchons encore devant lui.

Supposons que les Américains nous accordent, pour tout ou partie, de n'inscrire au compte spécial auquel doivent être versées les contrevaleurs en francs des produits gratuits de l'aide Marshall qu'une quantité de francs calculée sur la base du dollar à 119, au lieu du dollar à 214. Qu'en résulterait-il ? Que ce compte, et donc les dépenses de reconstruction et d'équipement qu'il doit alimenter, recevraient moins de ressources. Il faudrait ou bien abandonner certaines dépenses, ou bien trouver d'autres ressources pour les couvrir.

Comment s'explique donc l'insistance du gouvernement pour cette solution ? Par le souci « d'ajourner » encore les échéances, de rendre moins criardes celles auxquelles on ne peut se dérober. En voici l'explication.

Où prendre l'argent ?

Si nous devons faire fléchir les prix de vente des produits importés — « gratuits » ou non — par la seule voie des subventions, c'est au moins 40 à 45 milliards qu'il faudra trouver pour le seul charbon, plus 30 ou plutôt 40 milliards — d'ores et déjà prévus — pour les produits agricoles et alimentaires dont on veut aussi « tenir les prix ». Pour ces quelque 80 milliards à décaisser, non « rentables » par destination, il ne saurait s'agir d'emprunt. Et tout l'objectif de la politique Schuman-Mayer est d'interdire la reprise de l'inflation...

Alors l'impôt ? C'est évidemment vers cela qu'on a été rejeté. Mais en appliquant sans autre forme de procès les majorations de taxes auxquelles on a effectivement pensé on se serait séparé du C.N.P.F. dans la recherche de la solution finale. En effet, la centrale patronale a précisé qu'elle ne pourrait garantir le succès d'un nouvel effort de baisse que si on n'augmentait *ni les prix du secteur public, ni les salaires, ni les impôts*.

Les prix du secteur public ? L'un des effets des subventions sera de les maintenir sans hausse. Les salaires ? Quoi qu'il en soit finalement de « l'accord des deux Mayer », tout sera fait, à coup sûr, pour borner leurs corrections aux points locaux les plus sensibles.

Reste donc à « compenser » les accroissements d'impôts, si finalement on s'y décide. La solution envisagée — diminuer les cotisations des entreprises à la Sécurité sociale sans diminuer les prestations — correspondrait nul ne se fait d'illusions, à cet égard, à repousser de quelques mois le déficit budgétaire. Celui-ci aurait alors licence de ne nous « revenir » que lorsqu'il serait constaté dans les comptes de la Sécurité sociale...

En obtenant des Américains ce que nous leur demandons nous aurions « coupé la poire en deux » : rejeté à octobre au moins la manifestation de 40 milliards de subventions et amputé de 40 milliards le fonds d'équipement, espérant les trouver « plus tard ».

La position américaine

Malgré quelques dépêches optimistes, il ne semble pas que nous ayons des chances sérieuses de voir le débat engagé entre Paris et Washington se conclure dans le sens de nos demandes originelles.

La position américaine correspond à des observations auxquelles on ne peut refuser la pertinence. Il est normal que les Français aient à faire face eux-mêmes aux dépenses régulières, chroniques de leur vie nationale, et d'abord parce que le plan Marshall n'aura qu'un temps, n'assure rien d'autre qu'une transition. Il est normal que le fruit de l'aide Marshall soit intégralement affecté aux travaux de reconstruction et d'équipement que le plan a eu pour mission expresse de permettre.

Toutefois la négociation a pu trouver quelques issues secondaires. Elle s'est déroulée, il faut le rappeler, dans le cadre de celle d'un accord bilatéral général que les Etats-Unis s'apprêtent à conclure avec nous comme avec les autres pays bénéficiaires du plan Marshall. Et là, la gamme des questions traitées était étendue. Il y avait, par exemple, celle des engagements d'intérêts américains en France ou dans les terres de l'Union française. Il y avait aussi celle des paiements relatifs au transport vers la France des produits de l'aide Marshall, et spécialement du charbon.

« Ajournement d'échéances »

Nous connaîtrons sans doute prochainement le résultat final de ces pourparlers. Nous saurons alors à quelle charge exacte de subventions nous aurons à faire face pour tenir nos prix, et nous pourrons arrêter le dispositif jugé le plus efficace pour neutraliser le déséquilibre infligé par ces charges aux facteurs sensibles de notre économie : le budget, la monnaie.

Notre « ajournement d'échéances » sera effectué. Il n'aura de sens de portée, de valeur que si nous sommes enfin décidés à utiliser le nouveau délai conquis pour toutes les tâches fondamentales que nous n'avons pas encore su mener à bien : *remettre de l'ordre dans les dépenses publiques, rééquilibrer une fiscalité injuste et improductive, avant tout redonner à l'action gouvernementale les éléments nécessaires de stabilité sans lesquels elle se poursuit inefficacement, « à la petite semaine »*.

Si de telles résolutions n'existent pas ou restent contestées, inutile « d'ajourner ». La faillite ne sera pas moins lourde à porter dans quelques mois qu'aujourd'hui.

LES ÉVÉNEMENTS DE BERLIN

(Suite de la première page.)

autres secteurs à dater de minuit. Cette coupure, disent les Russes, a été rendue nécessaire en raison de la pénurie de charbon... Ces secteurs devront donc être fournis par la bizone et les petites centrales dont ils disposent.

En fait, le courant a manqué ce matin dans plusieurs quartiers de la ville, notamment le quartier de Zehlendorf où se trouvent de nombreux bureaux et logements des troupes d'occupation américaines. 2.500.000 Allemands et 30.000 Français, Anglais et Américains sont menacés par cette mesure.

Trafic interrompu

Le trafic Berlin-Ouest a, d'autre part, été interrompu. Aucune précision n'a été donnée sur les « incidents techniques » qui ont provoqué cette suspension, mais on s'attend à ce qu'elle soit définitive, si l'on rapproche cet événement de la prédiction faite quelques heures avant, par un leader communiste éminent, M. Rau, président du Conseil économique de la zone soviétique, qui déclarait que les Occidentaux allaient se trouver dans l'impossibilité de ravitailler par air la population allemande de Berlin, ce qui causerait de très graves difficultés économiques.

Les autorités soviétiques ont, de plus, informé ce matin Mme Louise Schroeder, bourgmestre de Berlin, qu'elles interdisaient à la municipalité de transporter ses services ou ses bureaux dans les secteurs occidentaux.

Menaces contre les Berlinois

Enfin, par la voix de la radio, les autorités soviétiques ont invité aujourd'hui les Berlinois de tous les secteurs à respecter l'ordre du maréchal Sokolovski, étendant à tout Berlin la réforme monétaire « soviétique » et à refuser les nouveaux « deutschmarks » occidentaux.

Cette invitation ne va pas d'ailleurs sans menace. En effet, la distribution limitée de marks occidentaux doit s'accompagner de l'apposition d'un cachet sur la carte d'identité, par mesure de contrôle.

Aussi le communiqué soviétique précise :

« Quiconque acceptera ce cachet sur sa carte d'identité sera marqué comme ayant enfreint les ordres du commandant en chef soviétique, le maréchal Sokolovski.

» De plus, il serait bon de rappeler, a ajouté Radio-Berlin, que bon nombre de comptes bancaires seront bloqués dans les banques du secteur soviétique. Tous ceux qui seront reconnus comme ayant accepté la monnaie occidentale ne pourront plus jamais toucher leurs fonds bloqués. »

Rendre la situation intenable

Il est clair que les Russes veulent rendre intenable la situation de leurs alliés de l'Ouest à Berlin. C'est ce que déclare crûment un journal soviétique, ce matin, le *Tegliche Rundschau*, qui écrit que « les Alliés doivent quitter Berlin, où ils n'ont plus rien à faire ». Mais du côté occidental il est également clair qu'on est décidé à ne pas céder.

L'introduction à partir de ce matin du mark russe et quelques heures plus tard du deutschmark occidental à Berlin, risque de provoquer, à moins d'un arrangement quadripartî, une série de problèmes insolubles : les tramways et le métro étant sous contrôle soviétique, c'est en marks russes que les usagers devront payer. « Paierons-nous deux fois nos places ? » se demandent avec inquiétude les Berlinois...

Mais ceux qui habitent dans un secteur et travaillent dans l'autre auront à faire face à des difficultés autrement redoutables et ils se demandent avec inquiétude s'il leur faudra quitter leur emploi.

Quoi qu'il en soit, l'échange des billets en zone soviétique a commencé ce matin sans incident. L'échange commencera demain dans les trois secteurs occidentaux. Mais déjà un marché noir du mark occidental a commencé à fonctionner. On offre vingt marks de l'Est contre un mark de l'Ouest.

Il est évident que ce duel des deux monnaies ne peut durer et il est souhaitable que les Quatre reprennent leurs conversations, afin d'harmoniser leurs réformes.

LA CONFÉRENCE DES "HUIT"

(Suite de la première page.)

Mais, pense-t-on encore, M. Molotov et ses collègues désireraient aller plus loin et voudraient établir un gouvernement de l'Allemagne Orientale de telle façon qu'il put se présenter comme le gouvernement de l'Allemagne tout entière, garant de l'unité allemande, unité brisée par les mesures unilatérales des Alliés occidentaux.

Après cette question les ministres délibérant à Wilanov discuteraient d'une « réunion orientale » destinée à battre en brèche « l'Union occidentale » des pays ayant adhéré au plan Marshall.

A la Conférence de Yalta, rappelle-t-on à ce propos, le maréchal Staline avait posé comme condition à la participation de l'U.R.S.S. dans la guerre en Extrême-Orient, que la zone d'influence soviétique en Europe orientale s'étendit jusqu'à la ligne Stettin-Trieste.

Les derniers événements en Allemagne permettent de supposer que les Soviets font maintenant des efforts pour repousser cette ligne théorique vers l'ouest et, en la faisant toujours partir de Trieste au sud, la faire aboutir au nord de Lubeck ou nord-ouest de Berlin.

courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE LA MUETTE

1. La Chimiste (M. Lolliérou) (110) G. 139
à M. J. Herbline ..... P. 23
2. Hispaniola (G. Bridgland) (112) P. 13
3. Tanapacha (F. Rochetti) (113) P. 18
2 l., 2 l., 1 l.
N. pl. : 103, 104, 105, 109, 111, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122.

PRIX DE CHATOU

1. Le Texas (F. Rochetti) (213) G. 21
à M. R.-B. Strassburger ..... P. 11
2. Gran Corona (C. Bouillon) (216) P. 14
3. Bayard III (H. Signoret) (214) P. 13
2 l., 2 l. 1/2, 2 l.
N. pl. : 202, 203, 208, 211, 212, 215.

×

A PARTIR DE 18 HEURES
ACHETEZ
Paris-presse - Courses

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Brumeux ; très belles éclaircies.

■ LE CONSEIL DE L'ORDRE DES MEDECINS a protesté contre le fait que la Sécurité sociale prétend imposer le prix d'une consultation médicale à 180 francs, alors que le tarif minimum syndical en vigueur est de 250 francs.

■ TEMOINS A CHARGE ET A DECHARGE ont défilé au procès de l'ex-conseiller municipal Maurice Levillain et de ses deux coaccusées. La Cour de justice rendra son jugement demain ou samedi.

■ POUR AVOIR, PAR JALOUSIE, éborgné à coups de casserole M. Richard, Harezki Bali a été condamné, par le jury de la Seine, à 3 ans de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

Mlle ANNE-MARIE LORDONNE, soixante-dix-neuf ans, cuisinière dans un hôtel, 10, rue Kepler, a été trouvée carbonisée dans sa chambre. Une lampe à alcool avait mis le feu au mobilier.

L'INCONNU TROUVE MORT la semaine dernière au Val d'Herblay est identifié. Il s'agit d'un mécanicien, Georges Lejeune, habitant Us, près de Pontoise. Le suicide n'est pas certain.

ETRANGER

LE GOUVERNEMENT ROUMAIN décide de résilier tous les contrats des professeurs étrangers engagés par l'Etat.

KNUT HAMSEN, PRIX NOBEL DE LITTERATURE, est condamné à 325.000 kroners d'amende, pour collaboration, par la Cour suprême de Norvège.

LE PREMIER CONGRES INTERNATIONAL de la fécondation artificielle se tient à Milan. Trente-deux nations et l'U.N.E.S.C.O. y participent.

L'AUTRICHE SAISIT LE CONSEIL DE CONTROLE ALLIE de l'arrestation par les Russes d'Anton Marek, l'un des chefs de la police de Vienne.

ARCHER REMPORTE sa première victoire

« Le juge d'instruction est plus fédériste que moi », dit-il en sortant du Palais

Le juge d'instruction Gaussin avait convoqué, hier, l'ingénieur Archer, apôtre du Fédérisme, pour l'entendre sur les faits à lui imputés, c'est-à-dire l'émission de monnaie non-officielle et des entraves à la collecte du blé.

Le secret de l'instruction ne nous permet pas de révéler les termes de l'entretien qui s'engagea entre le magistrat et M. Archer. Mais celui-ci ne paraissait nullement ému en sortant du palais de justice.

— Je viens de remporter ma première victoire, nous a-t-il déclaré : le juge d'instruction est plus fédériste que moi.

Et, dans un sourire, il a ajouté :

— Je n'ai pas confiance dans les tribunaux. J'irai, s'il le faut, en correctionnelle et même aux assises. Mais je n'ai confiance qu'en la justice du peuple... Rien ne m'empêchera de mettre en action mes principes : un pour tous... et tout pour rien. Les valets de ferme et les bûcherons de la Nièvre sont derrière moi. Qui m'aime me suive !

LE DINER DU LYCEE LAKANAL

Les anciens élèves du lycée Lakanal viennent de nommer comme président de leur association M. Louis Joxe, directeur général des Relations culturelles.

Le dîner de l'association aura lieu au lycée le samedi 26 juin, à 19 h. 30.

Les inscriptions sont reçues au secrétariat, 11 *bis*, rue Charles-Péguy, à Sceaux.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

BAISSE SUR VINS

Clairette 14° 5 : 75 fr. la bouteille franco, prix spéciaux pour détaillants. Dépositaires demandés pour Paris.
COGEVID, 7, rue Franklin, Montreuil-sous-Bois, AVRon 01-67

AVEZ-VOUS MANGE VOS FRAISES avec
LACTELLA
dans toutes les bonnes crémeries

Renouvelez à bon compte vos double-rideaux

En vous rendant chez le grand spécialiste du textile pour l'ameublement Textilam, vous serez étonnée de deux choses : 1. **Le choix** en cretonnes impressions, damassés, unis, soieries, ancien et moderne y est si grand qu'on n'a rien vu de semblable depuis 1940; 2. **Les prix** sont les plus avantageux qu'on puisse trouver : pour 1.389 fr. seulement vous pouvez avoir un métrage pour double-rideaux en 80 cm. A la même adresse, vous obtiendrez pour 8.600 fr. un grand tapis laine pour votre salle à manger (190×275). Voir également la collection de Jacquard point fin, de très belles imitations d'Orient, les passages pour couloirs et escaliers, etc... Textilam est situé 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre Français), Fermé le lundi.

Devant la Haute-Cour CREYSSEL :

« J'ai repris la politique de Metternich »

Le procès de Paul Creyssel s'est poursuivi, aujourd'hui, par l'interrogatoire de l'accusé qui s'est expliqué sur ses rapports avec Philippe Henriot. L'accusé en profita pour brosser un tableau de son successeur, plus militant fanatique qu'ambitieux, homme intier, mordu par sa propre éloquence.

Un juré pose une question qui, dans sa brièveté, est un réquisitoire :

— N'avez-vous pas eu connaissance, de ce que certains délégués de votre propagande ont été fusillés, à ao Libération, pour avoir rempli le rôle auquel les conviait leur fonction ?

Creyssel accuse le coup : il sent bien le poids de la responsabilité qu'on lui impute et se retranche derrière la politique de Metternich, qu'il prétend avoir adoptée.

— Samedi, 26 juin, de 21 heures à l'aube, dans les salons de l'Aéro Club de France, 6, rue Galilée Paris (16e), l'Association des anciens du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient donne une soirée dansante au bénéfice de ses œuvres. Cartes au siège, 6, rue de Berri, de 15 à 17 heures, chez Durand, place de la Madeleine et à l'entrée.

La C. G. T. expulsée de la Bourse du Travail de Lille

par jugement du Tribunal civil

LILLE, 24 juin (dépêche « Paris-presse ».

AU moment de la création des sections « Force Ouvrière », à Lille, de violents incidents avaient eu lieu, on s'en souvient, entre les membres de ces syndicats et ceux de la C.G.T. pour l'occupation de la Bourse du Travail à Lille, vaste bâtiment qui est la propriété de la ville.

Le tribunal avait prononcé le séquestre et la C.G.T. avait intenté un procès à la C.G.T.-F.O.

Le tribunal civil de Lille vient de rendre son jugement qui déboute la C.G.T. Le tribunal estime que M. Guilleton, ancien secrétaire de l'Union locale C.G.T., signataire du bail, n'a pas perdu sa qualité de locataire en adhérant à Force Ouvrière. Pour ces raisons, le tribunal lève le séquestre et ordonne l'expulsion de tous les services des syndicats et de l'Union locale de la C.G.T.

De plus une astreinte de 1.000 fr. par jour de retard est prononcée.

Enfin les fonds de la C.G.T. qui étaient sous séquestre seront remis à Force Ouvrière ainsi que la subvention municipale qui s'élève à 300.000 francs. On pense que la C.G.T. va faire appel.

JAN
Chapelier de grande classe

● CANNES fait partie de la collection « PLEIN ETE » présentée par JAN, Chapelier de grande Classe.
● L'ALBUM DE POCHE JAN, illustré de 60 photos dont tous les modèles sont réalisés en paille ou en feutre, vous est adressé gracieusement en vous recommandant de « PARIS-PRESSE ».
14, Rue de Rome 10, Rue Parodi
PARIS VIIIe MARSEILLE

ROBE d'ÉTÉ TISSU IMPRIME GARANTI LAVABLE 1.595 Frs.
IMPORTANTE COLLECTION ROBES-MANTEAUX TAILLEURS MAILLOTS DE BAINS
ET TOUS ARTICLES DE PLAGE
ève
BONS de la SEMEUSE acceptés
37 AVENUE D'ORLEANS - XIVe
(Métro Mouton-Duvernet)
Le Couturier de vos Rêves MAISON SANS SUCCURSALE

En plein cœur du faubourg St Antoine
UN EFFORT CHEZ GEORGES
1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)

RONCE DE NOYER 37.900 F
GRAND CHOIX EN MAGASIN : CHAMBRES-COUCHER, SALLES A MANGER, STUDIOS et COINS, CABINETS de TRAVAIL en TOUTES ESSENCES DE BOIS
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (Sortie : Rue FAIDHERBE)

Enfin le Véritable Vaporisateur Micromatique ★ ROJA

1 Poire pur latex.
2 Micromatiseur calibré.
3 Tube souple capillaire.
Le même qu'avant guerre ...qui diffuse grâce à son micromatiseur calibré et à son tube capillaire une buée impalpable de brillantine (ni trop, ni pas assez) sur toute votre chevelure. Exigez-le dans son étui d'origine.

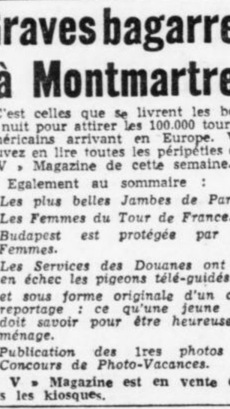
★ BREVETÉ S. G. D. G.

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER pour PRETS LONGS CRÉDITS Formule coopérative
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1950
15 r. d'ASTORG, Paris (Mo St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

Plus d'ongles cassés grâce à VITALONG la sève de l'ongle
Demander Notice G.D. 7 LABORATOIRES VITALONG 217 Fg SAINT-HONORÉ PARIS 8e

...ne demandez pas un vin blanc
EXIGEZ UN
POSTILLON
CARTE BLANCHE
vin spécial pour comptoir
du fruit du caractère du montant
SUR VOTRE TABLE
mes bons vins :
POSTILLON rouge blanc
POSTILLON MONOPOLE rouge blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons

Graves bagarres à Montmartre
C'est celles que se livrent les boîtes de nuit pour attirer les 100.000 touristes Américains arrivant en Europe. Vous pouvez en lire toutes les péripéties dans « V » Magazine de cette semaine.
Egalement au sommaire :
— *Les plus belles Jambes de Paris.*
— *Les Femmes du Tour de France.*
— *Budapest est protégée par des Femmes.*
— *Les Services des Douanes ont mis en échec les pigeons télé-guidés.*
— *et sous forme originale d'un ciné-reportage : ce qu'une jeune fille doit savoir pour être heureuse en ménage.*
— *Publication des 1res photos du Concours de Photo-Vacances.*
« V » Magazine est en vente dans tous les kiosques.

BRILLANTINE THO-RADIA
DERNIÈRE CRÉATION
AZUR OR


26 PAZ

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR
PARIS 2e ARC-DE-TRIOMPHE Grill PLAISANCE PARIS 14e RAINCY

UN PNEU RECHAPÉ PAR MONDIAL PNEUMATIQUES VAUT UN PNEU NEUF
RECHAPAGE SOUS HUITAINE
du 400 x 15 au 44 x 10
Remise aux garagistes et revendeurs
MONDIAL PNEUMATIQUES
15 bis, Rue Aristide-Briand LEVALLOIS-PERRET (Seine) - PER. 35-94

JE PENSE JE VOIS J'ECOUTE JE PARLE Français
Je lis Constellation
Le Monde vu en Français
André LABARTHE, Directeur
● La première revue petit format ne publiant que des articles inédits
● La revue qui chaque mois va au devant du désir de tous ceux qui veulent "être à jour" et enrichir leurs connaissances.
35e TOUS LES MOIS 132 PAGES EN VENTE PARTOUT

1 JOUR A DEAUVILLE EN AUTOCAR 995 fr. PAR PERSONNE ALLER et RETOUR
DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS ET TOUS LES JOURS EN AOUT
Cie Française de Tourisme
14 bd de la Madeleine OPE. 97-93

Relais de la Fontaine
36, RUE DE RICHELIEU
Tél. RIC. 47-02
REOUVERTURE
MENU STANDARD VIN COMPRIS 125 fr.

DE BELLES VACANCES GRACE A Confidences
40 PAGES DE LECTURES PASSIONNANTES EN ABONDANCE !
Achetez le N° Spécial de Vacances de
Confidences
40 PAGES ★ 25 FRANCS
EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

New-Look ESTIVAL

PRIX QUALITÉ CHOIX
Barlett
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière, 1, rue Fontaine

DEVY DÉTECTIVE
95, r. St-Lazare - TRI toutes missions Prix modérés 91-86 86-38

Sté DES GRANDS TRAVAUX DE MARSEILLE
Siège social 23, rue de Courcelles PARIS (8e)
R. C. Seine 282.572 B.
Messieurs les Actionnaires sont informés que le service financier : transferts et conversions, attribution d'actions gratuites, paiement des dividendes, etc., jusqu'à présent effectué par la SOCIETE PARISIENNE POUR VALEURS MOBILIERES, sera, à partir du 18 juin 1948, assuré par la BANQUE TRANSATLANTIQUE, 17, boulevard Haussmann, à Paris-9e.
Les dossiers concernant ces diverses opérations pourront être déposés également : au Crédit Industriel et Commercial à Paris et, en province, dans ses banques affiliées, soit : Crédit Industriel d'Alsace-Lorraine, Crédit Industriel de Normandie, Crédit Nantais, Crédit de l'Ouest, Crédit Fécampois, Banque L. Dupont et Cie, Banque Régionale de l'Ain, Banque Régionale de l'Ouest, Banque Scalbert, Banque Journel et Cie, Société Bordelaise de Crédit, Société Lyonnaise de Dépôt, Société Nancéienne de Crédit.

Une seule Brillantine FORVIL la plus Brillante Brillantine
UNE QUALITÉ INÉGALABLE et à quel prix !

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Et. Me MALLET, not., Kremlin-Bicêtre
IMMeuble à Paris, 162, r. de Vaugirard, rap. 67.000. Adj. 8 juillet 15 h. M.à p. 1.000.000 S'ad. Me Mallet

"L'eau de votre soif"

J'ACHETE CHER [redacted] des BEAUX LIVRES
Ecrire : GLOBE, 40, rue Mont.-Ste-Geneviève

Achetez vos Meubles AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 50, Chaussée d'Antin

dans son nouveau magasin
LA Cie FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
présente le REFRIGOR 70
ARMOIRE FRIGORIFIQUE IDEALE

CONSTRUITE SOUS LICENCE SUISSE
LIVRAISON IMMÉDIATE
Plus de 50.000 appareils actuellement en service
16, r. La Boétie PARIS-8e - Tél. Anj. 90-17

30 Juin clôture de l'Emprunt libératoire du prélèvement exceptionnel
Souscrivez à la 3e tranche
Complétez vos souscriptions aux deux premières tranches.
30

NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES av. MARIAGE, FILATURES, etc...
2, rue de la Bourse, 2e - RIC. 59-27.

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23 BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc bd des ITALIENS ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée-d'Antin. G. BRINGAZEN.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31
Le 23 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 410.250 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Les spectacles

LES ASSASSINS SONT PARMI NOUS

IRRITANT, attachant et plein d'enseignements de toutes sortes, tel apparaît le premier film allemand, tourné depuis la chute de l'hitlérisme. Il est nécessaire, en le voyant, de faire abstraction de toute partialité, si l'on veut essayer de juger l'œuvre, intrinsèquement, en elle-même...

M. Wolfgang Standte, scénariste et réalisateur, était poussé, visiblement par toute une série de préoccupations. Celle, tout d'abord (et c'était fatal !) de plaider la cause des « bons Allemands », de ceux qui (laisse-t-il entendre) ne faisaient que subir le régime sans y adhérer de cœur ni d'esprit et que la brutalité de la défaite a désaxés et désorientés.

Tel est son héros, le Dr Mertens, jeune chirurgien honnête, mais sans volonté, que la décomposition du pays et le relâchement des mœurs a laissé sans ressources morales, ne trouvant l'oubli que dans la boisson.

Il puisera le réconfort dans l'amour d'une jeune antifasciste, survivante d'un camp de concentration, décidée à refaire, par le travail, sa vie et celle de l'homme qu'elle aime.

Et nous voici donc n face d'une première conclusion, qui est « Travaillez, prenez de la peine, pour reconstruire une nouvelle Allemagne. »

On ne nous dit pas à quelle intention...

Face à ce couple de « bons Allemands », on trouve l'ex-nazi, coupable d'exécutions d'otages en Pologne (28 hommes, 31 femmes, 54 enfants), arrogant et suffisant, ayant su manœuvrer avec assez d'adresse au milieu de la désorganisation du pays pour se refaire non seulement une virginité, mais aussi une opulence matérielle qui tranche sur l'effroyable misère générale.

Et l'on voudrait bien nous convaincre que les spécimens de ce genre d'humanité n'étaient, en Allemagne, que des exceptions, et que le peuple tout entier s'élève contre ces responsables de son effondrement...

La preuve en est que le médecin qui assista au massacre des innocents, un soir de Noël, n'a qu'un désir : celui d'abattre le coupable.

Des Polonais assassinés, vengés par un Allemand, voilà qui est assez inattendu pour un spectateur « étranger » !...

Toutefois, cette exécution sommaire n'aura pas lieu : au dernier moment, la jeune femme arrêtera le bras de son amant, en lui conseillant, par contre, de dénoncer l'ex-bourreau, et de laisser la justice aux tribunaux compétents. C'est ce qu'il s'empresse de faire...

On présume que, de cette façon, le nazi, très malin, trouvera le moyen de s'en tirer, en promettant « de ne plus recommencer »...

Sur le plan cinématographique proprement dit, « Les Assassins sont parmi nous » ne manque ni d'intelligence ni de vigueur. Le réalisateur (avec juste raison) a très largement tiré parti du décor naturel dont il disposait : les ruines de Berlin, qui apparaissent comme d'immenses squelettes dressés sur un fond de ciel noir.

Mais il est très curieux de constater à quel point ce premier film allemand de l'après guerre renoue avec la vieille tradition allemande de l'expressionnisme pré-hitlérien. Techniquement parlant, Wolfgang Standte s'inspire directement de Dupont, de Murnau, de Dreyer, du meilleur Fritz Lang, bref, de tous les grands réalisateurs d'il y a vingt ans.

Voit-il une manière de plus de rompre avec un passé trop proche (et trop gênant) ?

Tel quel, ce premier film a de très grandes qualités et l'on ne peut s'empêcher, malgré une irritation certaine, de le voir avec intérêt.

Les interprètes (qui sont des inconnus pour nous) ont tous des visages expressifs et un jeu d'une grande sobriété. La jeune Hildegarde Knef a un beau regard émouvant et une très grande sensibilité.

Claude HERVIN.

Arlette THOMAS va se marier

La jeune « découverte » du théâtre de l'Œuvre, Arlette Thomas, qui remporte un très vif succès dans *La voix de la tourterelle*, a décidé de convoler en justes noces. Elle épousera, prochainement, Jacques Jollivet, un comédien débutant... auquel il ne manquera plus (à l'exemple de sa déjà célèbre fiancée), qu'à se faire « découvrir » à son tour...

Max LORENZ et Kirsten FLAGSTAD

A l'Opéra : TRISTAN et ISOLDE

La 100e représentation de « Tristan » a répondu à nos espoirs. L'œuvre reste assurément l'affirmation la plus décisive du génie wagnérien et l'on peut faire bon marché de certaines longueurs ça et là, surtout au premier acte, tant le reste conserve d'emprise sur des sensibilités façonnées à de tout autres esthétiques.

Mais je n'ai pas l'intention de vous entretenir de « Tristan » ni de Wagner ; pour l'instant, c'est l'interprétation qui nous occupe : elle a été de grande classe. N'escamotons pas les points faibles : contrairement à ce qu'on nous avait indiqué, les rôles accessoires de Melot et du berger ont été chantés en français. Dommage !

Des grands rôles, il n'y a que des éloges à faire : gradués, toutefois, car on ne peut mettre M. Max Lorenz, Tristan adroit et émouvant, mais vocalement assez faible, sur le même plan que Kirsten Flagstad, Isolde à tous égards magnifique, Margaret Harshaw, Brangaëne également accomplie, Ludwig Weber, moins bon acteur peut-être, mais dont la voix est celle même qui convient au roi Marke. M. Paul Schaeffer a réalisé un solide Kurvenal.

A la tête de l'orchestre, George Sebastian a recueilli un succès comparable à celui de Kirsten Flagstad, qui a fanatisé un auditoire où les musiciens étaient en nombre imposant, et où les snobs n'ont eu qu'à suivre

PINCHERLE.

Marcel ACHARD écrit une pièce pour Pierre Fresnay et Yvonne Printemps

DANS le courant de la saison prochaine, Pierre Fresnay et Yvonne Printemps monteront, au théâtre de la Michodière, une nouvelle pièce de Marcel Achard, à laquelle l'auteur de « Jean de la Lune » travaille actuellement.

Cette œuvre a pour titre « A chacun son crime ». Mais il ne s'agit pas d'une pièce policière...

Cet ouvrage sera présenté à la Michodière après le spectacle coupé musical, que nous avons annoncé, qui ouvrira la saison en septembre.

Précisons qu'Yvonne Printemps et Pierre Fresnay joueront tous les deux dans « A chacun son crime ».

Trois représentations des EPIPHANIES au Th. des Ambassadeurs

GERARD PHILIPE et Maria Casarès donneront au Théâtre des Ambassadeurs trois représentations exceptionnelles des « Epiphanies », l'œuvre curieuse de Harry Pichette, les 1er, 2 et 3 juillet.

BOURSE DE PARIS du 24 juin 1948

Marché franchement mauvais. Les baisses excèdent sur nombre de titres les proportions auxquelles on s'était accoutumé depuis quelque temps. C'est le recul brutal de la Banque d'Indochine qui a donné le ton et entraîné des réalisations. Les étrangères sont mieux partagées que les groupes français, notamment aux mines d'or et titres belges.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 40	62 10
5 0/0 1920	120 30	119 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	77 90	77 70
3 0/0 Amort. 1942	69 70	69 60
3 0/0 Amort. 1945	67 90	67 50
Crédit Nat 3 1/2 1942	4450	4455
Crédit Nat juillet 1945	6900	6900
Banque de l'Indochine	18750	17800
Crédit National	2975	3000
B. N. C. I.	805	805
Banque-Union Parisienne	1172	1170
Crédit Commercial France	1055	1050
Crédit Industriel	1060	1035
Crédit Foncier France	1755	1775
Crédit Lyonnais	1508	1505
Société Marseillaise Crédit		
Suez (action)	72000	71000
Métropolitain	570	520
Santa-Fé	11700	10950
Lyonnaise des Eaux	1350	1375
Trams Shanghaï	1410	1380
C. P. D. E.	1401	1435
Union d'Electricité	655	652
Gaz et Electric. (Réunis)	625	640
Gaz France-Etranger	1595	1550
Chantiers de St-Nazaire	1102	1100
Fives-Lille	752	750
Forges Nord-Est	685	667
Denain-Anzin	1400	1361
Peugeot	8225	8225
Schneider	5685	5000

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	542	534
Lens	760	740
Le Nickel	1255	1201
Penarroya	2130	2050
Française des Pétroles	2720	2650
Gafsa	1900	1870
Air Liquide	1430	1370
Usines	1650	1320
Kuhlmann	1420	1361
Péchiney	870	835
Rhône-Poulenc	1299	1251
Saint-Gobain	2760	2702
Chargeurs Réunis	1960	1850
Chargeurs Réunis	32600	32500
Raffinerie Say	825	790
Poliet et Chausson	1520	1505
Plantations Hévéas	580	530
Afrique Occid.-ntale	3100	3160
Canadian Pacific	5400	5405
Rio Tinto (unité)	10525	10275
Est Asiatique Danois	31000	31800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2125	2100
De Beers	14000	14100
Shell Transport	2660	2720
France Wyoming	5800	5725
Roan Antelope	4841	476

MARCHE LIBRE. — OR : Fin (lingot), 522.500 ; Napoléon, 4.150-4.125 ; Suisse, 3.975 ; Union latine, 3.825 ; Souverain, 5.150 ; 5 dollars, 4.700 ; Casse, 350 environ. — PAPIER : Dollar, 396 ; Escudo, 1.220 ; Suisse, 76.50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 960 ; Dollar (petite coup), 348 ; Suisse, 86 ; Belge, 6,65-6.70 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 38-39 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 57-58 ; Peseta, 10,10-10,35.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Mauvais temps à New-York

LOUIS - WALCOTT remis à ce soir ou... demain

NEW-YORK, (*par câble*). — Le mauvais temps persistant, a obligé de remettre à ce soir le championnat Louis-Walcott qui devait avoir lieu au Yankee Stadium.

Aux dernières nouvelles, comme le mauvais temps persiste, il se pourrait que le match soit reporté à demain.

A la pesée qui eut lieu, hier soir, où les deux adversaires ne se serrèrent même pas la main, Louis accusait sur la bascule : 96 kg. 840 et Walcott : 88 kg. 330.

St. STEVENS.

La gazette du "Tour"

● *Emile IDEE* clôturera sa préparation aujourd'hui sur la route de Chartres en compagnie de Raymond Goussot. Celui-ci, sur lequel compte Antonin Magne à Montlhéry, vise avant toute chose le maillot tricolore. « Ce serait beau de quitter Paris paré d'un maillot bleu, blanc, rouge... »

● *Paul GIGUET* est optimiste : « Alors que cet hiver je doutais de moi, mes récents résultats m'ont extraordinairement remonté le moral. Du coup, j'envisage le « Tour » sous son angle le plus favorable. »

● *René VIETTO*, dont Fred Oliviéri est sans nouvelles depuis son abandon dans le Tour de Suisse, sera samedi à Paris, venant de Cannes. Il a roulé cette semaine en compagnie de Lazaridès qui rejoindra la capitale un ou deux jours après, ce dernier n'étant pas qualifié pour Montlhéry.

● *Jacques MARINELLI* et *Jean REY* sauront ce soir, à l'issue de la réunion de la commission sportive, s'ils seront autorisés à faire le « Tour ». En cas de réponse négative de cette dernière, ils seront remplacés, respectivement dans l'équipe de Paris et du Sud-Est, par Raymond Lucas et Marcel Doux

● *Henri ACKERMANN* a été désigné par la Fédération luxembourgeoise pour remplacer Bim Diederichs, blessé au genou.

● *Certains journaux suisses* reproduisent une information selon laquelle les organisateurs du Tour envisagent, à la suite de la défection helvétique, de ne pas faire étape à Lausanne. Le nom d'Evian a été avancé. Quant à nous, nous ne croyons pas que M. Jacques Goddet délaissent les solides francs suisses pour les modestes francs René Maver

230 à l'heure par l'Arsenal à Reims, puis... plus rien

REIMS. — Hier, les essais de l'Arsenal, sur le circuit de Reims, avaient été prématurément arrêtés par suite du déchapage d'un pneu. Ce matin les pneus tinrent mais le moteur s'avéra plus fragile.

— Dommage ! s'écria Eugène Martin ; j'avais cependant l'impression de pouvoir « faire un temps » ! Sur les lignes droites je venais d'atteindre 7.200 tours (plus de 230 km.-heure) lorsque la fumée s'échappa de mon tuyau d'échappement. — G. F.

Mme Landry gagne par w.-o. !

LONDRES. — Mme Nelly Landry, s'est qualifiée pour le troisième tour en battant par w.-o. Over Miss Pat O'Connell, G.B.

Luis Fernandez-J. Patterson, le 8 juillet à Manchester

Luis Fernandez est venu à « Paris-presse » ce matin nous annoncer qu'il a signé son contrat pour boxer Jackie Patterson, le 8 juillet, à Manchester.

Vainqueur à St-Germain, ROUCHET a gagné son voyage pour LONDRES

Le jeune champion d'Asnières Sports, Pierre Ronchet, en triomphant dans la première épreuve de sélection olympique, est le premier Français ayant gagné son voyage pour Londres. Victoire méritée, car Rouchet fit montre, tout au long de l'épreuve, de réelles qualités, conduisant intelligemment sa course, évitant les efforts inutiles, il terminait par un sprint à « tout casser », pour coiffer Alain Moineau sur la ligne.

Ce dernier eut peut-être mérité la victoire, car il fut réellement l'un des hommes dont le panache émergea dans la course. Il a probablement déjà gagné sa place pour Londres... Mais il devra confirmer dimanche ou jeudi prochain.

Sur ce parcours parfait, au tracé paraissant facile, mais étant réellement sévère, un parcours rappelant beaucoup celui de Londres, quelques hommes se mirent particulièrement en évidence. Les espoirs du V.C.L. furent longtemps à conduire la course, et à ce jeu, Roufeteau et Prévotal furent les meilleurs.

Infatigable, Varnajo fit une très belle course, de même que Gerussi, Pineau, Fixot, Amano, et surtout Beyart.

Un mot particulier pour le Lyonnais Socquet, nullement dépaysé contre les Parisiens, et que nous suivrons avec attention dimanche. Etroitement marqué, le favori Dupont ne fit voir sa classe qu'en de trop rares moments.

Le classement

1. Pierre Rouchet (Asnières Sports), 177 km. en 4 h. 35' 45" ; 2. Moineau à 1 long. ; 3. Gerutti ; 4. Pineau ; 5. Varnajo ; 6. Colliot ; 7. Prévotal ; 8. Amano ; 9. Socquet ; 10. Beyaert ; 11. Lintilhau ; 12. Fixot, etc.

Jean LAPEYRE.

La gazette du "Tour"

● *Emile IDEE* clôturera sa préparation aujourd'hui sur la route de Chartres en compagnie de Raymond Goussot. Celui-ci, sur lequel compte Antonin Magne à Montlhéry, vise avant toute chose le maillot tricolore. « Ce serait beau de quitter Paris paré d'un maillot bleu, blanc, rouge... »

● *Paul GIGUET* est optimiste : « Alors que cet hiver je doutais de moi, mes récents résultats m'ont extraordinairement remonté le moral. Du coup, j'envisage le « Tour » sous son angle le plus favorable. »

● *René VIETTO*, dont Fred Oliviéri est sans nouvelles depuis son abandon dans le Tour de Suisse, sera samedi à Paris, venant de Cannes. Il a roulé cette semaine en compagnie de Lazaridès qui rejoindra la capitale un ou deux jours après, ce dernier n'étant pas qualifié pour Montlhéry.

● *Jacques MARINELLI* et *Jean REY* sauront ce soir, à l'issue de la réunion de la commission sportive, s'ils seront autorisés à faire le « Tour ». En cas de réponse négative de cette dernière, ils seront remplacés, respectivement dans l'équipe de Paris et du Sud-Est, par Raymond Lucas et Marcel Doux

● *Henri ACKERMANN* a été désigné par la Fédération luxembourgeoise pour remplacer Bim Diederichs, blessé au genou.

● *Certains journaux suisses* reproduisent une information selon laquelle les organisateurs du Tour envisagent, à la suite de la défection helvétique, de ne pas faire étape à Lausanne. Le nom d'Evian a été avancé. Quant à nous, nous ne croyons pas que M. Jacques Goddet délaissent les solides francs suisses pour les modestes francs René Maver

Luis Fernandez-J. Patterson, le 8 juillet à Manchester

Luis Fernandez est venu à « Paris-presse » ce matin nous annoncer qu'il a signé son contrat pour boxer Jackie Patterson, le 8 juillet, à Manchester.

JE DOUTE qu'un Français gagne le Tour nous a dit Antonin MAGNE

— L'époque des grands « Tours » va reprendre, nous disait Antonin Magne en préparant le matériel de ses dix-neuf poulains sélectionnés pour la grande boucle. L'an dernier, la reprise nous avait offert un « Tour » mouvementé, car les coureurs étaient, en majorité, inexpérimentés.

— Dans ce « Tour » qui retrouve son esprit d'antan, envisagez-vous une belle performance française ?

— L'équipe nationale se présente avec les personnalités les plus représentatives du cyclisme français. Cependant, je doute que le vainqueur du « Tour » fasse partie de cette équipe. Elle a tout pourtant pour réussir.

« Ce doute, je l'explique : pour tenir en main dix coureurs, qui sont dix collaborateurs intéressés, il faut une main de fer : aussi le responsable de notre équipe aura beaucoup de mal à faire l'union.

« Cette union, jadis, était difficile à obtenir lorsque je courais le « Tour » aux côtés de Leducq, Ch. Pélissier, R. Lapébie, M. Archambaud, G. Speicher, etc... Lorsque nous étions réduits à six, alors seulement nous étions animés du même esprit de corps.

« C'est pourquoi je suis tenté d'espérer, dans l'intérêt de l'équipe de France, que trois ou quatre de ses membres se retirent dans la première partie de la course. »

— Penchez-vous vers une victoire italienne ?

— Gino Bartali ne doit pas être battu. Les Belges, avec Stan Ockers, Raymond Impanis et Norbert Callens seront plus redoutables que l'on ne croit, mais aucun d'entre eux n'a autant d'autouts que Bartali.

— Dans les équipes régionales, pensez-vous que nous aurons une agréable surprise ?

— A mon sens, Robert Desbats en surprendra plus d'un. Il récupère avec une facilité déconcertante, et dans les cols il ne sera pas parmi les obscurs. Pras, Mignat et Hélary ont également les moyens de bien faire dans le « Tour ».

Louis NAVILLE.

Les amateurs français battus à Turin !

TURIN (par télép.) — Au cours du tournoi triangulaire couru hier soir à Turin, l'Italie s'est classée première avec 20 pts, la France seconde (16), l'Autriche troisième. Une seule victoire des nôtres, en américaine, avec Guillemet-Logerot. L'Italien Ghella enleva les 3 manches de la vitesse et le kilomètres en 1'11"8/10 devant Faye (1'12").

En poursuite, les Français Babinot, Jeannot, Guillemet Logerot ne terminèrent qu'à 5 mètres du quatuor italien. Mais Faye-Drou enlevèrent la course de tandems. — A. B.

SERRE et BOULIN battent le record de France universitaire du 100 m.

Les championnats de l'académie de Paris de l'O.S.S.U. qui se sont déroulés au stade nautique des Tourelles, ce matin, ont donné lieu à un certain nombre de performances et ont vu la chute de plusieurs records de France universitaires.

Boulin et Serre réalisent tous les deux le même temps de 1' 2" 4/10 aux 100 m. Mais les deux nageurs n'avaient pas couru ensemble, puisque Boulin est encore cadet, tandis que Serre est toutes catégories.

Derrière Boulin, Bloch nage 1' 3" 4/10 ; tandis que derrière Serre, Meslier réalise 1' 3" 2/10. Un autre record de France universitaire pour Marie Christine Loudet, 42" aux 50 m. dos minime.

Plusieurs records d'académie sont tombés. Le 50 m. dos des minimes garçons en 37" par Verdier. 50 m. dos cadettes, par Vaucrecy 40" 8/10; le 100 m. brasse par Odette Casteur, qui revient très en forme en 1' 27" 7/10 ; le 50 m. nage libre par Huguette Chaleix, en 34" 2/10.

Par ailleurs Caboche nage le 100 m. dos, 1' 15" 2/10 et Mlle Saillot en 1' 28".

Les géants australiens joueront aux Tourelles ce soir

L'équipe de l'Olympique d'Australie, qui est de passage à Paris, rencontrera ce soir, à 18 h. 30, une une sélection parisienne.

L'équipe d'Australie est remarquable par son poids et la taille de ses joueurs. Le plus imposant est Dan Macky, qui pèse 110 kilos, mesure 1 m. 95 et nage 29 secondes aux 50 mètres.

Auparavant se déroulera le 1.500 mètres des Championnats de Paris, qui mettra aux prises Cornu, Le Morvan et Fourcade.

Les petites annonces remises à nos bureaux jusqu'à 14 heures paraissent dès le lendemain

Demandes d'emploi 50 fr

Pointe.compt tr. expérim. ex ten. cal. vit. ch. empl. sim. 8ze cinq. Ecr. tout. j. 11, Félix-Ziem 18e.

Sérieuses bonnes et cuisinières capables cherchent place. S.S., 10, passage J.-Lacroix, XXe.

Dactylo ch. place stable ou remplac. poss. mach. écrire, trav. dom. Mme Presque 14, rue Mayet (6e).

Comptable sér. bon. présent bon. référ 7 a même maison ch. poste confiance. Ecrire *Paris-presse* 377.

J.F. secr. st.-dact. compt init. ch. empl. sec. pas sér. réf. b. prés. Tarbifech. 22 bis, r. Bellefond.

H. 34 ans, secrét. dir. instruct, poussée bon dactylo possède machine, comn. allem. sach. cond. sér. référ cherche situation stable comm. indust capable après mise cour. second. province, Paris, peut indiffér. Ecr. « Paris-presse » 378

S.st.-dact ayt mach. ch.trav. dom Ecr. TARARNER, 26, r. Curial-19e

Méd. sér. réf. mari chauff. méc. T.P.L. chere empl. concierge garage ou autre à Paris ou banlieue Ecr. « Paris-presse » 379.

Dame garderait appt pend vacances. Ecrire « Paris-presse » 380.

SEC.ST.DACT. dem. tr. dom. ou pl stable 1/2 journée.Ferait écrit.rempl. Mar.00-81

J. Femme près bien cherche place magasin Aliment. ou autre pouv.second.patron. Ec. *Paris-presse* 315.

Jeune Chef compt, commerce, expé, ayant déjà 4 ans import. Service comptabilité, Maroc parl. angl, cherche situat. rémunérat. Ecr. Assayag, 12, rue Laferrière (9e).

Très bonne secrétaire sténo-dactylo consciencieuse, active, excell. prés. capable recevoir, clientèle cherche place. Ecrire PARIS-PRESSE 363

Bonne Sténo-Dactylo possédant machine cherche trav. dom'cile J. de Hasn. 9, rue Louis Blanc (10e).

J. F. bon. fam. ch. pl. sec. vend.log gutre mais. sér. *Paris-presse* 361.

J. Fem. sténotyp dact. fer. rempl. juillet. Ecr. PARIS-PRESSE 366.

Dactyl. expér désire emploi stable préférence avec cantine. S'adresser Mad. Gelin, 25, r. Saints-Pères.

Employée écrit. b.réf. fer.remplac 15 ou 30 jours ch. poste ou écrivain. Ecrire PARIS-PRESSE 358.

J.F. SECRÉTAIRE st.-dact.compt. rec client, not. anal. bte réf. ch. sec. direct. à partir août. Ecrire Elys. Publ 21 Ch.Elysées n° 801

J Nurse Danoise l.b.fam. bacc.angl sérieuse pr. ch. Ecr. *Paris-presse* 359

Mons. 39 ans père fam. dynam. énergie poss. tt. qual. import. Service intér. Ecr. PARIS-PRESSE 370.

J. H. notions compt. ch. pl. magasinier ou sim. *Paris-presse*, 372.

J. Femme ex-com. prés. bien pouv. second. natr. ch. pl. Bar, Café ou Rest. SALAH, 106, rue de la Folie-Méricourt Paris-11e. BOT.57-25

Tailleur pr dame Hte Cout. coup. coupe et essayage ch. maison sér. Ecrire : *Paris-presse*, N° 373.

Chauffeur mécano tt permis exc. réf. ler ord. *Paris-presse*, N° 374

DACTYLO tr. b. instr. sap. orth. sûre, réf. ch. empl. 15 juillet. Ecrire : *Paris-presse*, N° 375.

Jne Fem ch. empl. serveuse Bar. Rest. très au cour. ferait saison. Ecrire : *Paris-presse*, N° 376.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

J.F secrétaire prés. bien, anglais ind. Kateiaure, 27, r. Michodière.

On dem. sténo-dactylo déb. Ecr. Contant 222717, r. Vivienne, 17.

Très bonne secrét. sténo-dactylo Français, anglais. Ecr. Publ El. VINGER. Service M. 78, aven. Marceau qui transmettra.

M.F. teneur livres sténo-dact. chiff. rap. sér. réf place stable. SIMON, 161, rue Saint-Martin.

SECRETAIRE
COMPTABLE-DACT.
STENO
connais. fiscal. sal., loi social. Situation intéressante si très capable, rapide confiance, initiative. Se prés. MEYSSIGNAC, Décorateur, 42, Fgh Saint-Antoine (12e).

Cie d'ASSURANCES demande très bonne dactylo se pour Paris. Ecrire seulement : JACOB, 19 bis, rue François-Boucher, VERSAILLES.

ON DEMANDE
STENOS-DACTYLOS
(DEBUTANTE S'ABSTENIR)
20 à 25 ans
Se présenter vendredi 8 h. 30
KODAK-PATHE
30, rue des Vignerons, Vincennes
METRO BERAULT

Banque privée dem. H. 22-30 ans comp. et poss. titres Ecr. av. réf. CIOCCA, 1, rue Taitbout, Paris.

Dem. STENO-DACTYLO sér. réf. Ecr. Marcot, 78, Bd Sébastopol.

4. Paris-presse (d)

Import Câblerie CLICHY (S.) ch. en raison extension de ses activités: PREPARATEURS de fabrication. 1er et 2e échel. ayt qualités organisateur et goût du progrès. Max. 45 a. Ecrire 1re lettre manuscrit, curriculum vitæ et prétentions à S.A.C.M., 170, quai Clichy (S.) ou se présent. le matin 9 à 11 h. DISCRETION ASSURÉE.

GARE SAINT-LAZARE
STENO-DACTYLO
expérimentée Libre de suite. S.A.T.E.M. 103, r. St-Lazare (9e)

SECRETAIRE
STENO-DACTYLO très capable est demandée pour entrée immédiate. Ets Duchêne et Albrecht, 78, Ch.-Elysées, Arcade Lido, 3e étage.

MECANOGRAPHE
sur Burroughs-Moon. Se prés av. certif. de 8 h 30 à 11 h 30, ch. Ese THOMSON-HOUSTON 37, rue de Neuilly, PARIS (15e)

Aide-comptable, référ. sér. est dem. Boffault, 74, av. Parmentier (11e)

STÉNO-DACTYLO expérim. dem. rentr immédiate. Fais Mét. Gallay 166, Fg St-Honoré Me St-Philippe

ON DEMANDE
COMPTABLE 35-45 ans
expér., place stable, libre de suite si possible et

DACTYLO-FACTURIER
Homme 25 ans environ. Libre suite. Ecr. : N° 9114, PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. T.-Auvergne

BUREAU
Cherch. JEUNE FILLE 16-17 ans débutante, pour vente active magasin, JEUNE HOMME 15-16 ans, courses et magasin. S'adresser : MAGASIN 84, rue des Gravilliers Fermé le samedi.

Recherche sténo-dactylo exprim. libre de suite 8 Boulanger, 53, rue de la Bienfaisance. LAB. 29-63

ST.-DACT. AIDE-COMPT. Pas se présent. écr. av. réf. prêt ME-NETREL, 32, r. Pierret, Neuilly.

AIDE-COMPTABLE
Homme Libre immédiat. Ecr. Sté d'Electricité MORS, 60, r. Proxy. Import Sté (16e arrond.) rech. :

BONNE STÉNO-DACT.
libre de suite. Référ profession. exigées. Avant. sociaux Ecrire à N° 50.839 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), qui trans.

Recherchons Sténo-Dactylo expérimentée pour intérim jusqu'à fin août poss. eng. déf. Se prés. urgence Hourriez 13, rue Châteaubriand.

Rech sténo-dact. référ exig. Se trés. SOGEMA 3, r. Pillet-Will-59

Sténo-dactyl. secrétaire demand. Ecr. seulement avec capacités, références et prétent. à IMPOTS SOCIETES, 16, r. Guynemer, Paris-6e

Sténo-dactylo très rapide au court public Eco-Publicité 3, r. Vignon

Demande bonne STÉNO DACTYLO JAMMES, 71, aven. F.-Roosevelt.

On dem. tr.b st.-dact. franç.angl. libre de suite pouvant aller à l'étranger. Le matin : ROO 79-25.

DESSINATEURS
pour matériel cinématographique
EMPLOYÉ de BUREAU
pour service commercial. Bonne présent. sérieux intellig. actif possibil. avenir A. DEBRIE, 111, r. St-Maur, Paris.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. :
I EMPLOYÉ écritures
pour service commercial. Se prés. 47, rue Cambon PARIS (1er).

Secr. st.-dacty pour remplac du 1er juill. au 10 août PAS 41-37

On demande aide-comptable 45-50 ans HUBERT, 9 Fbg Saint-Denis

EMPLOYÉ ECRITURES Homme 25-35 ans
CICRA, 31, r. Folie-Méricourt-11e

COMPTABLE EXPERIMENTE sér. réf. C.A.F 15, Bd Madeleine.

Dem. Mécanographe Comptable. Cabinet Stevens, 80, r. Taitbout.

Recherchons STÉNO-DACTYLO et DACTYLO-FACTURIÈRE. Cantine sur place. S'adr. M. CHUBB 8, r. Publi-PHARM., 9, rue Borromée (15e).

B.Sténo-Dact.GAMBU et BOUYER 24, r. Laffitte, de 5 à 6 h. 30.

Recherchons URGENCE bonne STÉNO-DACTYLO. Se présenter E.V.V. 7, rue Roy, Paris (8e).

Cout., mod., conf.

On dem. Entrepreneurs imperméab caoutchouc pour travail très soigné. Se présenter avec Modèles : Frankiel, 5, avenue République.

On dem. une PREMIERE MAIN très capable et une bonne CAISSIERE pour manteaux et tailleurs GUY GERARD, 50, r. Paradis-10e

Dem. saison Touquet 1ère main cap. essay. logé et pour Paris très bonne 1ère atelier Georgette BERNARD, 19, rue Cambon.

On demande Couseur Modeliste Confection Masculine. Ecrire avec références : MODES NOUVELLES 7, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie.

Manuf. Confection Hommes dem.
ECHANTILLONNEURS
Ets DUPIRE et SABATIER, 162, boulevard Voltaire, PARIS.

On dem. EXCELLENTE MODELISTE Couture, dét. relations, sér. réf pr direct. Maison Hte Couture Poss.gérance. Ecrire M. GENETTE 139, faubg Saint-Honoré, Paris-8e

Ières Mains Atelier modèles haute couture Hom. Référ. exig. Ecrire KATE LAURE, 27, rue Michodière (2e).

On dem presseur gabard et une mont. sur t. si pas qual. s'abst. Dobrinsky, 6, p. du Désir, Xe.

Dem. entretr. cottes à bretelles spéc. S.P.C.T., 9, fg Poissonnière

◆ GENS DE MAISON ◆

Fem. ménage p. atelier salons couture. Toute la journée. KATE-LAURE, 27, rue la Michodière (2e)

Bonnes et cuisinières capables, B. gages. S., 10, p. J.-Lacroix, XXe.

Fem de ch. linge pr 3 mois mer sér. réf. exig. bons gages. Tél. 37, rue de Neuilly, PARIS (15e).

VALET-CUISINIER ayant permis conduire pour une administration. Moyse, 67, Champs-Elysées, Paris

GENS DE MAISON
Femme ménage 3 hres par jour très soigneuse. Références exig. Magasin, 84, rue des Gravilliers. Fermé le samedi.

BONNE à tt faire.Se prés. 10-12 h. Henri Bernard, 7, r. Dobrorol-17e

Ch. bonne pr intérieur 2 pers. semaine Paris dimanc. campa., Rigaudet. 159, fg St-Honoré (5 à 6 h.)

On demande bonne. BENOIST, 6, Bld Suchet (16e arr.) 4e étage.

Dem. pr bébé 2 mois nurse exper. sér. réf. exigées. Se prés. l'après-midi. KAPLAN, 57, bould Murat.

◆ INDUSTRIE ◆

4 CHAUDRONNIERS
ou **SERRURIERS**
monteurs au plan sachant souder à l'arc.
AVANTAG. SOCIAUX. CANTINE
Horaire assuré 5h à par semaine en 5 jours et présent. 26, **S.M.**

ON DEMANDE
METREUR
installation électrique. Se présenter : Société d'Electricité MORS, 19, r. des Cordeliers, PARIS (13e)

MONTEURS et **AIDES**
Chauffage central,
RECUWE, 14, r. Aug-Laurent.

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, r. Georges-Huchon Vincennes
recherche :
TOURNEURS-AJUST. O.P.1
Jnes **AJUST**eurs-**MONTEURS**
ayant C.A.P
PEINTRES en Bâtiment
pour entretien usine.
Tous dégagés oblig. milit. Situat. stable, cantine, avantages sociaux. Ne pas se prés. Ecrire avec référ. Chef Personnel, sans frais, timbre.

Dem OUVRIERS et OUVRIERES s/presse. Avantag. sociaux, cantine transports. Se prés. Fûts Métall. Gallay, 15,r.Verdun, Le Courneuve

On demande pour PARIS :
Bons SELLIERS d'établ. Cantine, avant. sociaux. GENÈVE, 145, r. Château-des-Rentiers-13e

AGENT TECHNIQUE
25-30 ans Formation E.N.P. pr service technico-commercial, études et réalisations fours métallurgiques. Ecrire : Chef du Personnel R. P. 18-16 à PARIS.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présent tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro Balard avec certificats, livret de famille, N° Assur.Social, Caisse-Compensat.

STEIN & ROUBAIX
24-26, rue Erlanger (16e) demande
DESSINATEURS ÉTUDES
Fours métallurgiques et électriques à résistance mécanique et chaudronnerie.

CAOUTCHOUC S.I.T. dem
AJUSTEUR OUTILLEUR
pour fabrication de Filière de précision. Se présent. le matin de 7 h. 30 à 8 h. 30 ; 104, quai de Clichy, à CLICHY.

Entrepr Décorat. dem. métreur : charp., menuis. serrur. susc. second. com. vil. Plat. Urgt. NIEPCE, 14, Bd République, Billancourt (Seine).

Tour. qual en air et parall. S'adr. 14 villa des Fleurs COURBEVOIE 28 bis, r. Villeneuve, à CLICHY.

TOURNEUR OUTILLEUR
SIAM
19, rue Greffulhe, à LEVALLOIS

Rech. JEUNE AJUSTEUR adroit et précis sortt depuis peu cours professionn. SOFRATYPE, 17, rue Bouret, PARIS (19e).

TELEFLEX, 51, quai de Seine-19e cherche Magasinier expérimenté au courant petites pièces mécaniques. Se présenter 8 à 9 h. muni référ.

On recherche d'URGENCE
FRAISEURS Fabrication
FRAISEURS OUTILLEURS
S'adr. 161, rue Anatole-France, à LEVALLOIS. 50 mètres métro Pont de Levallois, tous les jours sauf samedi de 8 à 10 h.

FORD DEMANDE D'URGENCE CHRONOMÉTREURS-ANALYSEURS connaissant parfaitement usinage et machines-outils. Sérieuses références exigées dans la branche automobile. Ne pas se présenter, écrire bis, à FORD-POISSY, Service du Personnel.

Ch. TOURNEURS - OUTILLEURS Se prés. A.G.E. 42 bis, r. Julien-Gallé, près gare COLOMBES.

Collabor. direction 30